LE MANUEL DE L'ANIMATEUR

pour le film

QUE PUIS-JE FAIRE ?

FOCAGIFO

STRATEGIES POUR L'ESPOIR

Le ministère et les messages de Gideon Byamugisha sur le VIH/SIDA

Réalisé par Christian Aid et publié par la fondation Stratégies pour l'Espoir, avec le soutien de la Fédération luthérienne mondiale et de Vision Mondiale Internationale.

LE MANUEL DE L'ANIMATEUR

POUR LE FILM

QUE PUIS-JE FAIRE ?

LE MINISTERE ET LES MESSAGES DE GIDEON BYAMUGISHA SUR LE VIH/SIDA

TABLE DES MATIERES

Introduction 4

Chapitre 1 : Comment tirer le plus grand bénéfice de ce film 5

Chapitre 2 : Transcription de la bande 9

Chapitre 3 : Repérer les messages principaux et leurs implications pour les églises 25

Chapitre 4 : Conseils pour les ateliers à thème 27
- 1. Stigmatisation et discrimination 27
- 2. Connaître sa sérologie VIH 31
- 3. Révéler sa séropositivité 35
- 4. Vivre avec le VIH, ne pas se laisser mourir du SIDA 39
- 5. Messages propres à la prévention du VIH 44

Chapitre 5 : Questions fréquemment posées sur le VIH et le SIDA 47

Sources 50

Annexe : Informations disponibles sur Internet 51

Publié par la fondation Stratégies pour l'Espoir, 93 Divinity Road, Oxford, OX4 1LN, Royaume-Uni.

© Fondation Stratégies pour l'Espoir

ISBN 978-1-905746-54-5 (livre électronique : www.stratshope.org)

ISBN 978-0-9549051-4-9 (livre de poche)

Première édition anglaise, octobre 2004

Première édition française, janvier 2006

Réimpression : avril 2009; avril 2012 (cette réimpression a été financée par une donation faite à la mémoire de Catherine Walker, une très chère amie qui a apporté son soutien à Stratégies pour l'Espoir pendant de nombreuses années.)

Des extraits de ce manuel peuvent être reproduits par des organisations à but non lucratif, par des magazines, revues et journaux, en faisant mention de Stratégies pour l'Espoir.

La réalisation et la distribution de cet ouvrage ont été accomplies avec le soutien financier de la Fédération luthérienne mondiale et de Vision Mondiale Internationale. Les opinions exprimées dans cet ouvrage n'engagent que les auteurs.

Edition française financée par la Fédération luthérienne mondiale.

Traduction de Brigitte Tinseau et Anne-Marie Dupré.

Composition et maquette : Alison Williams

Imprimé par Parchment Ltd, Oxford, Royaume-Uni

Rédaction et production : G & A Williams, Oxford, Royaume-Uni

ABREVIATIONS ET SIGLES

ARV : Antirétroviral
CDV : Conseil et dépistage volontaire
ONG : Organisation non gouvernementale
PVV : Personne vivant avec le VIH
SIDA : Syndrome immunodéficitaire acquis
VIH : Virus immunodéficitaire humain
VIH+ : Séropositif

REMERCIEMENTS

Créer ce manuel est à l'origine une idée de Christian Aid, association qui a apporté son soutien inestimable à la réalisation du film *Que puis-je faire ?.* Nous souhaitons remercier tout particulièrement le personnel de Christian Aid qui a participé à la rédaction de ce manuel : Rachel Baggaley, John Chettleborough, Eildon Dyer, Rachel Stredwick et Kate Welch. John Chettleborough a aussi organisé la critique de ce film, et du manuel qui l'accompagne, au Nigéria.

Nous aimerions aussi exprimer notre profonde gratitude envers tous ceux qui nous ont accordé leur temps, leur expertise et fait bénéficier de leurs conseils sur le contenu de cet ouvrage :

Mr Peter Bajeh et Professeur Cyril Imo, à l'Université de Jos, Nigéria ; le Révérend Noel Peter Bewarang et ses collègues le Révérend Chanoine O.O. Ajayi, Mme Felicia Babalola et le Révérend Austin Eboh du Diocèse Anglican de Jos, Nigéria ; Mme Marjorie Chalwe, Expanded Church Response à Lusaka, Zambie ; Mr Peter Gitau, de l'organisation du contrôle VIH/SIDA de Laikipia, à Nyahururu, Kénya ; le Révérend Trino Jara, Nazarene Compassionate Ministries, à Johannesbourg, Afrique du Sud ; le Révérend Rachel Mash de l'Eglise Anglicane de St Michel et les Anges, à Kayelitsha, Afrique du Sud ; Sœur Petronella Mueni, du Diocèse Catholique de Kitui, Kénya ; le Dr Christine Sadia de la Fédération luthérienne mondiale à Genève, Suisse ; Mme Emily Umaru du Ministère de la Santé, à Plateau State, Nigéria ; les Dr Thomas et Edith Welty, du Conseil de la convention de la Santé Baptiste Camerounaise, à Flagstaff, Etats-Unis ; Sœur Tarisai Zaia et Sœur Patricia Walsh des Sœurs Dominicaines, à Harare, au Zimbabwe ; Mme Gertrude M. Zulu-Shinkanga, de Community Youth Concern à Lusaka, Zambie.

Nous aimerions remercier le Dr Christine Sadia et Sheila Shyamprasad de la Fédération luthérienne mondiale, et Ken Casey, Mark Lorey et Bard Luippold de Vision Mondiale Internationale pour avoir organisé l'aide financière qui a permis la réalisation de cet ouvrage.

Notre reconnaissance va aussi à Christian Aid, La Banque Mondiale, Vision Mondiale Internationale, Fédération luthérienne mondiale, et Virginia et Alan Allport pour avoir financé le film, qui a été réalisé par FB Productions, à Lusaka, Zambie pour la fondation Stratégies pour l'Espoir et la fondation des Amis du Chanoine Gideon.

Nous vous serions très reconnaissants de nous faire parvenir vos commentaires ou suggestions sur la manière dont vous avez exploité ce matériel pour en tirer le plus grand bénéfice.

Glen Williams
Rédacteur
Fondation Stratégies pour l'Espoir

INTRODUCTION

Le manuel de l'animateur peut-être utilisé par toute personne qui se dispose à présenter le film *Que puis-je faire ?.* Il est conçu spécialement pour les responsables religieux et laïcs, mais il peut être utilisé également par tout personnel médical, toute personne travaillant sur le développement, les professeurs d'école ou d'université, les formateurs ainsi que les responsables de la communauté. Le film a trois objectifs principaux :

- ❑ Permettre à tous ceux qui le regardent d'acquérir une plus grande connaissance de tous les sujets traités.
- ❑ Aider les organisations et les groupes à étudier les différents points soulevés par le VIH/SIDA au sein de leurs églises, ou de toute autre association religieuse et des communautés.
- ❑ Aider chacun à prendre conscience des implications qui en découlent pour ses propres attitudes, croyances, valeurs et comportements.

On peut utiliser ce manuel selon les besoins, les expériences et les situations de chaque groupe. Il ne propose pas un programme rigide, mais une série d'options dans lesquelles tout un chacun peut piocher selon les besoins du groupe.

Chapitre 1 présente le contexte du film, son public, sa présentation, et aide l'animateur à en faire la meilleure utilisation possible.

Chapitre 2 est la transcription complète de la bande son du film, chaque section traitant d'un thème. Les animateurs devront se familiariser avec ces thèmes avant de présenter le film au public.

Chapitre 3 a pour but d'aider les groupes à identifier les messages principaux du film et les implications qu'ils pourraient avoir sur l'individu et l'Eglise.

Chapitre 4 présente les ateliers accompagnés d'indications détaillées qui reprennent les cinq thèmes principaux abordés dans le film.

Chapitre 5 comprend des informations de base sur le VIH et le SIDA qui pourront être utilisées par l'animateur si besoin est.

Dans **les annexes** se trouve une liste d'informations et de matériels de formation sur le VIH et le SIDA disponibles sur Internet qui pourraient être utiles aux groupes qui utilisent ce film.

CHAPITRE 1 :

COMMENT TIRER LE PLUS GRAND BENEFICE DE CE FILM

1. De quoi traite ce film ?

Le film *Que puis-je faire ?* raconte la vie et le ministère sur le VIH/SIDA du révérend Gideon Byamugisha, un pasteur ordonné de l'Eglise Anglicane et chanoine de la Cathédrale St Paul du Diocèse Namirembe, Ouganda. En 1992, le chanoine Gideon apprit qu'il était séropositif. Il parle ouvertement de sa séropositivité.

A notre époque, marquée par le VIH et le SIDA, Gideon Byamugisha est devenu un véritable prophète par sa vie et son ministère. Au cours de ses voyages dans le monde entier, il éduque les gens sur le VIH/SIDA et encourage les églises à faire reculer la stigmatisation, le déni et la discrimination liés au VIH/SIDA.

Ce film n'a pas été réalisé pour célébrer la vie de Gideon Byamugisha. Il a plutôt été conçu pour partager les leçons que Gideon a tirées de son propre cheminement avec le VIH. Comme il le dit au début du film : "Ce n'est pas seulement mon histoire qui est importante, ce sont plutôt les leçons que l'on peut tirer de cette histoire".

Le film nous montre le choix que le chanoine Gideon fait pour apprendre à vivre ouvertement et de façon positive avec le VIH, et le rôle qu'il joue pour aider les églises à faire face à l'énorme défi que représente l'épidémie du VIH. A travers son ministère sur le VIH, le chanoine Gideon recommande des stratégies de prévention du VIH plus pertinentes et plus efficaces. Il appelle les chrétiens à se débarrasser de leurs jugements envers les personnes séropositives et à leur offrir amour et soutien à la place. Il encourage les églises à propager l'espoir – et non la peur – à travers l'éducation par les pairs, le conseil psychosocial, les soins à domicile, les aides pratiques et la prière.

A travers sa vie et son ministère sur le VIH, Gideon Byamugisha a montré la contribution précieuse et unique que peuvent apporter les chefs religieux séropositifs aux activités liées à la prévention, à la prise en charge et au plaidoyer du VIH au sein de l'église, mais aussi dans la société en général. En conclusion, il exhorte chacun de nous, et demande à toutes les sections de la société, de se pencher sur le défi sans précédent que représentent le VIH et le SIDA pour que l'on puisse y apporter des réponses plus pertinentes.

2. Pourquoi faire ce film ?

Ce film a été conçu pour soutenir les nombreux efforts couramment entrepris par les églises, les organisations religieuses et les communautés pour

mener des activités efficaces liées au VIH/SIDA. Dans de nombreux pays, les églises ont contribué à diminuer l'impact du VIH/SIDA. Tout particulièrement, ce sont les églises qui ont été les premières à mettre en place des structures de prise en charge et de soutien psychosocial pour les personnes séropositives. De plus, elles ont apporté un soutien social et donné une éducation aux orphelins du SIDA.

Cependant, en général, les églises ont été moins efficaces dès qu'il s'est agi d'aborder des problèmes relatifs à la prévention du VIH, la stigmatisation, le déni et la discrimination. Beaucoup d'églises continuent à juger les personnes séropositives. Ce film vise à soutenir les nombreux efforts accomplis de nos jours pour adresser ces problèmes.

3. A qui s'adresse ce film ?

Ce film est destiné à un public varié :

- **En Afrique subsaharienne :**

Pasteurs et prêtres ordonnés; responsables religieux laïcs; religieuses; enseignants et étudiants des séminaires théologiques, écoles bibliques et autres institutions de formation religieuse; membres et responsables d'organisations nationales et régionales des églises; les personnels et bénévoles d'églises d'hôpitaux; et membres des congrégations d'églises. Il peut aussi être utilisé par des groupes non religieux et des associations telles que des associations de personnes vivant avec le VIH et le SIDA, des mouvements de jeunes, des professeurs et leurs étudiants; des groupes communautaires et des organisations non gouvernementales.

- **En dehors de l'Afrique sub-saharienne :**

Organisations ecclésiastiques internationales, nationales et locales; institutions de formation des églises; groupes communautaires et organisations non gouvernementales; agences de l'ONU et autres organisations internationales.

Les besoins et intérêts de ces différents groupes varient énormément, ils souhaiteront donc vraisemblablement utiliser ce film de diverses façons et pour une durée plus ou moins longue. Ce film a donc été conçu pour être utilisé selon les besoins de chaque groupe.

4. Comment est-il organisé ?

Le film dure 49 minutes, comprend une introduction, 14 sections, chacun étant relié à un thème (voir encadré ci-contre).

Entre chaque section un intervalle de trois secondes permet une utilisation plus aisée du film. Chaque section a une ou deux phrases clés imprimées en caractères gras (voir Chapitre 2 de ce manuel) qui peuvent servir de point de départ pour aider les groupes à repérer les messages principaux du film.

SOMMAIRE DU FILM

Section :	Point de départ :	Durée :
Introduction	0'.00"	1'40"
1. La découverte	1'43"	6'27"
2. Annoncer la nouvelle aux autres – le défi	8'13"	2'54"
3. Faire face à la stigmatisation	11'10"	1'57"
4. Pourquoi se faire tester ?	13'10"	5'15"
5. Etre ouvert	18'28"	2'55"
6. Messages spirituels et de santé	21'33"	3'19"
7. ABC+	24'55"	3'18"
8. Messages de prévention du VIH	28'16"	4'31"
9. L'importance d'un soutien	32'50"	3'27"
10. D'une réponse individuelle à une réponse collective	36'20"	2'15"
11. Défis pour l'église	38'38"	2'01"
12. Les bienfaits d'un réseau de soutien	40'42"	3'09"
13. En faire trop ? Ou pas assez ?	44'04"	2'21"
14. Un dernier message : Que pouvons-nous faire ?	46'25"	2'45"

5. Comment peut-on utiliser ce film ?

Le film pourra être utilisé en fonction des circonstances spécifiques de chaque groupe. Par exemple, un professeur de théologie l'utilisera d'une certaine façon dans un séminaire, tandis qu'un agent communautaire mobile d'une organisation travaillant sur le développement en fera une toute autre utilisation face à un groupe de jeunesse chrétienne ou à une association communautaire. En général, cependant, il y a trois manières d'utiliser ce film :

- **Le montrer dans son intégralité :** Le film peut être montré du début jusqu'à la fin sans interruption. (Bien signaler à l'assistance qu'il y aura une introduction, 14 sections avec trois secondes d'intervalle entre chaque.) On peut aussi le voir en faisant des pauses entre certains ou chacun des sections. Dans le troisième chapitre nous suggérons une manière d'associer ces deux

méthodes pour aider les groupes à identifier : (a) les problèmes soulevés et (b) les implications qu'ils peuvent avoir par rapport aux attitudes, valeurs, croyances et activités organisées au sein de l'église et de la communauté.

- ❑ **Ateliers à thème :** Le film peut aussi être utilisé pour présenter l'atelier qui développe le thème sur lequel on veut travailler. Les participants des ateliers devront avoir déjà vu le film dans sa totalité. Dans le Chapitre 4 de ce manuel nous fournissons les conseils nécessaires pour que les problèmes principaux suivants soient soulevés au cours des ateliers :
  - Stigmatisation et discrimination
  - Connaître sa sérologie VIH
  - Révéler sa séropositivité
  - Vivre avec le VIH, ne pas se laisser mourir du SIDA
  - Messages propres à la prévention du VIH.

Ce sont tous des problèmes importants pour les membres des églises et des communautés. Ce film aborde tous ces sujets mais ne tente pas de les traiter de façon détaillée. Cette partie du manuel a été conçue pour aider les groupes des églises et des communautés à mieux comprendre ces problèmes et à en percevoir les conséquences pratiques. Ils devront prendre celles-ci en compte pour créer leurs propres activités. De plus, dans le Chapitre 4 il y a des pensées bibliques pour apporter une dimension spirituelle, morale et théologique aux discussions de groupe sur les problèmes cités ci-dessus.

- ❑ **Montrer des extraits :** Certaines parties de ce film peuvent être utilisées pour présenter des points particuliers au cours de séances de formation, conférences ou autres réunions. Par exemple, la section intitulé *Défis pour l'église* pourrait être montré aux responsables religieux avant leur réunion. La section *ABC+* pourrait être présenté à une organisation chrétienne de femmes. A des pasteurs en formation on pourrait montrer *Messages spirituels et de santé*. Dans ces circonstances il n'est pas nécessaire d'avoir vu le film en entier.

CHAPITRE 2 :

TRANSCRIPTION DE LA BANDE

INTRODUCTION (Durée 1 min 40)

Gideon : Je ne devrais pas être en mesure de vous parler. Je devrais être mort.

Il a dit, "Homme de Dieu, qu'allez-vous faire ?" Et pour la première fois j'ai réalisé que je n'en savais rien.

Il n'y a aucune raison que notre peuple continue de mourir d'une maladie que l'on peut prévenir et soigner.

Le VIH/SIDA se nourrit du manque de connaissances, le VIH/SIDA se nourrit de l'ignorance de notre peuple, de nos cultures impropres, de nos structures économiques, de nos relations.

Je dis toujours aux gens que le VIH/SIDA n'est pas seulement une maladie. C'est le symptôme d'un problème. Au niveau de nos relations les uns avec les autres, dans notre façon de faire, de négocier les uns avec les autres, et le plus important, dans notre façon de nous aimer.

Ce n'est pas seulement mon histoire qui est importante, ce sont plutôt les leçons que l'on peut tirer de cette histoire.

(TITRE) **"QUE PUIS-JE FAIRE ? Le ministère et les messages de Gideon Byamugisha sur le VIH/SIDA"**

Gideon (chanson) : "Rassemblons-nous et encourageons-nous ; Ensemble nous nous dressons et nous luttons jusqu'à la fin." (Encore) "Ensemble nous nous dressons et nous luttons jusqu'à la fin."

Voix off : Le Révérend Gideon Byamugisha est prêtre de l'Eglise Anglicane d'Ouganda. En 1992, Gideon, sa femme et son enfant allaient quitter l'Ouganda pour la Grande-Bretagne afin de poursuivre ses études.

Section 1 (Durée : 6 min 27) LA DECOUVERTE

Voix off : Malheureusement sa femme est tombée gravement malade.

Gideon Byamugisha : Nous l'avons emmenée dans une clinique où le médecin a diagnostiqué une pneumonie et nous a dit : "Je vais la soigner". C'était un vendredi. "Ramenez-la moi pour une visite de contrôle mardi prochain." Le mardi matin, nous étions les premiers arrivés à la clinique tandis que ma femme était allongée en attendant le médecin, nous discutions lorsqu'elle m'a dit : "Gideon, le médecin a du retard. Nous sommes arrivés ici à huit heures et il est maintenant presque dix heures ; pourquoi ne vas-tu pas voir ce qui se passe avec le docteur ?" Alors que je venais de faire cinq pas pour aller voir ce qui se passait, j'ai entendu des gens pleurer. Lorsque je me suis retourné, c'était ma femme qui était en train de mourir. Les dernières paroles que j'ai entendu ma défunte épouse prononcer ont donc été "Pourquoi ne vas-tu pas voir ce qui se passe avec le docteur ?" Cela a été un processus douloureux pour moi à ce moment-là et nous sommes rentrés au village pour l'enterrer. Puis je suis revenu. J'avais des examens à terminer. Dieu merci j'ai réussi avec mention "excellente", et le

collège théologique m'a informé que je pourrais être retenu comme professeur assistant dans le même collège. Vers le mois de septembre, ma belle-soeur est arrivée avec des nouvelles choquantes.

Eunice Mari : J'ai essayé de l'aider à se rappeler par quoi nous étions passés avec Kellen et comment elle s'était éteinte si rapidement. Puis je lui ai rappelé, j'ai essayé de parler à nouveau de la clinique et des examens qui avaient été faits et je lui ai dit, bon, quand je suis passée par là après l'enterrement, voilà les résultats que j'ai obtenus de la clinique. Je les lui ai tendus, je ne voulais pas lui dire que c'était ça, ça. Et donc je lui ai donné le papier et il l'a regardé et l'a lu et il a juste dit : "Je ne peux pas y croire". Et il a éclaté en sanglots.

Gideon : Vous pouvez imaginer ce qui m'est arrivé à ce moment-là. J'étais toujours en deuil de la mort de ma femme et à présent il y avait des nouvelles encore plus épouvantables, ma femme était morte du SIDA. C'était une nouvelle choquante pour moi. Morte du VIH/SIDA ? Ma femme ? Vous voulez dire que moi aussi, je pourrais être séropositif ? Un Chrétien né de nouveau ? Un prêtre ? C'était tellement choquant. Mais je me suis souvenu des paroles d'Eunice après avoir vu la confusion dans mes yeux et sur mon visage. Elle a dit : "Gideon, je t'apprends des nouvelles choquantes et je te prie de m'en excuser. Mais je tiens à t'assurer que tu es toujours aimé. Et que nous t'appuierons et nous nous occuperons de toi." Ce sont probablement, frères et soeurs de l'Eglise de Northmead, les paroles les plus fantastiques que les personnes vivant avec le VIH/SIDA parmi vous, votre famille ou votre communauté ont vraiment besoin d'entendre. Avant même de parler d'argent, l'assurance qu'elles sont toujours aimées. L'assurance qu'en dépit des problèmes, le martyr par lequel elles vont passer, vous serez là pour elles. Et Eunice, je pense que Dieu s'est servi d'Eunice pour construire ma vie, parce que je me souviens que j'ai essuyé mes larmes et que j'ai trouvé le courage de poser des questions, qu'est-ce que cela signifie et que dois-je faire maintenant ?

Vous voulez dire que moi aussi, je pourrais être séropositif ? Un Chrétien né de nouveau ? Un prêtre ?

Eunice : Bon, après que nous ayons discuté un peu de ça, j'avais une carte du Centre d'Information sur le SIDA. J'avais des amis avec qui je travaillais, mais ces papiers, je les avais sur moi pour aider quiconque voulait se faire tester. Donc je lui ai dit : "Gideon, au cas où à l'avenir, quand tu seras plus calme, tu veux connaître ton statut sérologique ...". Je lui ai tendu cette carte et lui ai dit qu'il pouvait y aller quand il voulait, que c'est un centre où personne ne saura qu'il est allé se faire tester. Qu'ils lui apporteraient un soutien psychosocial et l'aideraient à vivre, quel que soit le résultat.

Gideon : Et en janvier 1992, j'ai pris la courageuse décision d'y aller et de me faire tester pour le VIH. J'y suis arrivé, j'ai fait le test après un entretien avec un conseiller et j'ai dû attendre deux semaines avant d'obtenir les résultats. De nos jours, vous avez de la chance, vous obtenez les résultats le jour même

du test. Mais à l'époque, il fallait attendre deux semaines. Lorsque je suis revenu, bien sûr, les résultats ont confirmé mes pires craintes. J'étais séropositif. Mais je me souviens que cet homme m'a posé une question d'une façon plus ou moins moqueuse. Je ne sais pas s'il était vraiment sérieux ou s'il se moquait simplement de moi, mais il m'a dit : "Homme de Dieu, qu'allez-vous faire ?". Et pour la première fois, j'ai réalisé qu'en fait je n'avais aucune idée comment j'allais vivre avec le VIH. Mais je me rappelle lui avoir dit : "Monsieur, je ne sais pas ce que je vais faire, mais Dieu qui m'a créé me guidera sur le chemin à suivre".

Et pour la première fois, j'ai réalisé qu'en fait je n'avais aucune idée comment j'allais vivre avec le VIH. Mais je me rappelle lui avoir dit : "Monsieur, je ne sais pas ce que je vais faire, mais Dieu qui m'a créé me guidera sur le chemin à suivre".

Section 2 (Durée : 2 min 54)
ANNONCER LA NOUVELLE AUX AUTRES - LE DEFI

Gideon : Mon premier défi a été : Est-ce que je dois me taire et garder cette information pour moi, ou je dois en parler aux autres ? J'avais le choix de me taire mais je me suis dit : "tu es un leader, tu es professeur assistant, tu es pasteur. Qu'adviendra-t-il lorsque les gens te demandent "Comment ça va ?" tu réponds "Je vais bien" alors qu'en réalité tu ne vas pas bien ? Comment dire aux gens de prier pour toi de manière générale alors qu'ils pourraient prier pour toi pour quelque chose de bien spécifique. Et c'est pourquoi j'ai pris la décision, même si c'était douloureux, de le dire aux gens, de partager mon statut sérologique. Les premières personnes à qui j'ai annoncé la nouvelle m'ont dit : "Bon, nous vous appuierons mais tout de même n'en parlez pas". Je leur ai dit : "De la même façon que je vous l'ai dit, je veux le dire aux autres". Frères et soeurs, si c'est possible que vous soyez séropositifs ou que vous ayez un ami qui le soit, ne laissez pas la société vous enfermer dans un stéréotype parce que la société veut être heureuse à travers vos souffrances. Si vous pensez que c'est la chose à faire que de le dire aux gens, d'être ouvert, alors faites-le. Ne vous laissez pas enfermer. Et j'ai donc continué à partager cette information avec mes frères, ma famille, mes chefs religieux, et heureusement ils m'ont remercié d'être si honnête et m'ont assuré qu'ils m'apporteraient le soutien dont j'ai besoin.

Et c'est pourquoi j'ai pris la décision, même si c'était douloureux, de le dire aux gens, de partager mon statut sérologique.

Paddy Nahabwe : J'étais dans mon bureau quand il est venu et lorsque j'ai vu son visage, j'ai su que quelque chose de terrible s'était passé. C'est pourquoi j'ai trouvé un endroit où nous nous sommes assis et avant de commencer à parler, il a dit : "Prions". Alors nous avons prié. J'étais très zélé et je marquais chaque mot qu'il prononçait dans sa prière. Et je savais par sa prière qu'il allait

m'annoncer une très mauvaise nouvelle. Et donc après la prière, il a dit : "Mon frère", il me tenait les mains et il a dit : "Mon frère, je suis séropositif. Je viens d'avoir les résultats, et donc... c'est un problème, nous ne serons pas ensemble pour longtemps". Ce que j'ai ressenti, c'était comme si on m'avait versé des glaçons dessus, en fait j'ai pensé que c'était comme un rêve, que ce n'était pas vrai. Mais j'ai dit : "Tu sais, prends courage, sois fort. C'est un problème qui est arrivé. Comme c'est déjà arrivé, à nous et à notre famille, acceptons-le en tant que problème. Mais en ce qui me concerne, je vais continuer à te donner de l'amour et lorsque c'est possible des soins si tu penses que tu as besoin d'un traitement".

Mais j'ai dit : "Tu sais, prends courage, sois fort. C'est un problème qui est arrivé. Comme c'est déjà arrivé, à nous et à notre famille, acceptons-le en tant que problème."

Section 3 (Durée : 1min 57) FAIRE FACE A LA STIGMATISATION

Voix off : Même si sa famille l'a accepté, Gideon a dû apprendre à s'accepter lui-même et à faire face à la stigmatisation associée à sa séropositivité.

Gideon : Bon, maintenant, deux expériences que j'ai tirées de tout ça. Pour vaincre le stigma, il faut avoir recours à une méthode sur deux fronts. Il faut vaincre l'auto-stigmatisation, c'est-à-dire la stigmatisation qui ne provient pas de vos amis, de vos collègues de travail ou de votre village, mais de votre propre imagination de ce que les gens disent de vous. Peut-être qu'ils pensent que je couche avec n'importe qui, peut-être qu'ils pensent que, vous savez... et c'est comme cela que vous vous stigmatisez vous-même. Donc même lorsque les gens parlent de leurs propres affaires en murmurant, vous avez tendance à penser qu'ils parlent de vous. Mon premier pas a donc été de vaincre cette stigmatisation, de réaliser tout d'abord que je n'étais pas sur cette terre par accident, que j'étais une création de Dieu. Deuxièmement, je ne suis pas le pire délinquant sexuel mondial pour mériter d'avoir le VIH. La stigmatisation existera mais si vous décidez que vous n'êtes pas prêt à être stigmatisé, les gens respecteront vos décisions. Quelqu'un m'a demandé : "Comment avez-vous contracté le virus ?" J'ai un litre et demi de sang en moi. Le directeur d'école qui m'a donné le sang est mort, sa femme est morte du VIH/SIDA. Ça aurait pu être au travers du sang. On m'a fait trois-cents piqûres dans le corps. N'importe laquelle de ces piqûres aurait pu transporter le virus. Lorsque je me suis marié, je n'ai pas fait de test pour le VIH. Ça aurait pu être au

Il faut vaincre l'auto-stigmatisation, c'est-à-dire la stigmatisation qui ne provient pas de vos amis, de vos collègues de travail ou de votre village, mais de votre propre imagination de ce que les gens disent de vous.

travers de relations sexuelles. Bref, je ne peux pas savoir comment j'ai contracté le virus et ce n'est pas très important de le savoir. Ce qui est important, c'est comment gérer cette maladie ?

Section 4 (Durée : 5 min 15) POURQUOI SE FAIRE TESTER ?

Gideon : Si vous ne savez pas si vous avez le VIH ou non, vous ne saurez pas si vous propagez la maladie ou si vous la contractez d'autres personnes.

Si vous ne savez pas si vous avez le VIH ou non, vous ne saurez pas si vous propagez la maladie ou si vous la contractez d'autres personnes.

Donc, une fois que vous savez que vous êtes séronégatif, vous pouvez prendre les précautions nécessaires pour vous assurer que vous avez des relations sexuelles avec une personne qui est séronégative. Ou bien si vous devez avoir des relations sexuelles avec quelqu'un dont vous ne connaissez pas le statut sérologique, vous le faîtes d'une manière vous assurant de ne pas prendre des risques. Et si vous savez que vous êtes séropositif, encore une fois, ça vous montre comment mener votre vie sexuelle, comment la mener d'une façon qui n'expose pas les autres à l'infection. Et ça, c'est très, très important en ce qui concerne le fait de casser la chaîne de transmission du VIH. En termes de soins et de traitement, il est très important de connaître son statut sérologique, parce qu'une fois qu'on connaît son statut sérologique, on sait si on a besoin de soins, si on a besoin d'un traitement, à quel stade on en est. Si je suis séropositif, ai-je besoin d'un traitement immédiatement, puis-je attendre, et de quelle façon les gens doivent-ils me traiter ? Tous ces problèmes, vous ne pouvez pas les résoudre sauf si vous connaissez votre statut. Et enfin, planifier de façon réaliste. Une fois que vous connaissez votre statut sérologique, ça vous donne les moyens de planifier de façon réaliste. Dois-je changer certains de mes buts ? Dois-je modifier certaines stratégies pour les aligner sur ma nouvelle situation soit en tant que séropositif, soit en tant que séronégatif alors que je pensais être séropositif ?

Lillian Nakamya : J'ai bénéficié du fait de connaître mon statut. J'étais l'une de ces personnes qui faisaient des commérages au sujet des gens vivant avec le VIH/SIDA et qui les montraient du doigt. Le fait de connaître mon statut sérologique m'a aidée à devenir plus compréhensive. Ces temps-ci, certaines personnes de mon quartier m'apellent "Docteur" à cause de la façon dont je parle aux gens qui vivent avec le VIH.

J'étais l'une de ces personnes qui faisaient des commérages au sujet des gens vivant avec le VIH/SIDA et qui les montraient du doigt. Le fait de connaître mon statut sérologique m'a aidée à devenir plus compréhensive.

Voix off : Gideon a continué ses cours au collège de théologie et en 1995 il a rencontré et s'est marié avec Pamela, une veuve dont le mari est mort du SIDA.

Leur décision de se marier n'a pas été bien reçue.

Gideon : Bon, quand j'ai présenté l'histoire à ma famille, ils n'étaient pas très enthousiastes. Ils ont dit : "Tu vas mourir demain. Pourquoi ? Pourquoi songer à te marier, tu es en train de mourir." J'ai dit : "Mais vous autres, êtes-vous Dieu pour savoir quand je vais mourir ?" Et donc, j'ai tenté d'en convaincre certains. En tout cas, maintenant, trouver un pasteur qui voudrait bien marier des gens séropositifs, a été un exercice encore plus dur que de convaincre ma famille. C'était dur, jusqu'à ce qu'un pasteur me dise : "Gideon, je pense que ce que tu dis est sensé. Même si tu es séropositif, une fois que tu prends les précautions recommandées par ton médecin, tu peux avoir une longue et heureuse vie avec ta compagne. Alors, apporte-moi une lettre de confirmation de la part des parents comme quoi ils sont d'accord et moi, je vous marierai."

Voix off : Gideon et Pamela se sont mariés et il a postulé pour un poste d'enseignant dans un autre institut. Plusieurs membres de sa famille et amis connaissaient son statut sérologique, mais il n'en parlait toujours pas publiquement. A présent il devait le dire à son évêque.

Bishop Ssekkadde : Gideon, lorsque j'ai mentionné qu'il allait à Namugongo pour enseigner, il est revenu me voir, il est revenu et il m'a dit : "Monseigneur, vous voulez que j'aille enseigner à Namugongo mais vous ne connaissez pas mon statut. Je dois vous informer de mon statut." Et voilà Gideon expliquant sa situation, son état de santé, qu'il est séropositif. Alors, lorsqu'il me l'a mentionné, je lui ai dit : "Gideon, nous sommes ici par la grâce de Dieu et tu es où tu es par la grâce de Dieu, et c'est donc par cette grâce que nous sommes ce que nous sommes." Et je lui ai donc dit : "Tu es le bienvenu dans ce diocèse."

Gideon : Il a quitté son siège et est venu prier pour moi là où j'étais assis et a dit : "Gideon, je pense que tu as la vocation, tu as un ministère et même ce travail que je t'ai donné, de professeur assistant, pourquoi ne le quittes-tu pas pour commencer un programme sur le SIDA ici. Parce que nous avons aussi ce problème dans le diocèse."

Gideon, je pense que tu as la vocation, tu as un ministère et même ce travail que je t'ai donné, de professeur assistant, pourquoi ne le quittes-tu pas pour commencer un programme sur le SIDA ici.

Section 5 (Durée : 2 min 55)
ETRE OUVERT

Voix off : Fin 1995, le Révérend Gideon est devenu le premier pasteur chrétien en Afrique à annoncer qu'il vivait avec le VIH, le virus qui provoque le SIDA. Un autre pas hardi dans son processus d'ouverture, mais pas un pas que chacun doit se sentir obligé de franchir.

Gideon : Etre publiquement ouvert, je considère ça une vocation, et tout le monde n'a pas cette vocation. Ce qui est vraiment nécessaire, une fois qu'on connaît son statut séropositif, c'est ce que j'appelle la confidentialité partagée. C'est-à-dire qu'on n'a pas à crier tout

haut, à la télévision ou à la radio qu'on est séropositif, mais au moins les gens qui comptent sur vous, les gens qui rendent

Ce qui est vraiment nécessaire, une fois qu'on connaît son statut séropositif, c'est ce que j'appelle la confidentialité partagée.

votre vie bonne ou meilleure devraient le savoir. Vous savez, votre famille, vos amis, votre employeur, les gens qui vous apportent de la nourriture spirituelle. Ces personnes qui vous sont vraiment chères dans votre vie. Et donc, cette valeur de confidentialité partagée est très importante. Et puis, il y a les gens comme moi qui réalisent qu'il existe encore tellement d'idées fausses sur le VIH et le SIDA, il y a toujours tant de choses qui ne sont pas correctes dans la lutte contre le VIH/SIDA. Qui ressentent que s'ils révèlent ce qu'ils sont et ce par quoi ils passent, peut-être que cela aidera à renforcer la lutte contre le SIDA. Et donc ceux-là songent à faire un pas de plus pour s'ouvrir de leur statut publiquement.

Florence Mahiro : Le Révérend Gideon m'a inspirée de plusieurs façons. Tout d'abord en entendant parler de lui, en lisant sur lui, en l'entendant parler de lui-même en tant que personne vivant avec le VIH/SIDA tout en étant membre de l'église, cela a été une grande inspiration. Ça m'a donc aidée en tant que personne. Ça m'a aussi aidée énormément par rapport à mon fils, parce que mon fils est séropositif et ça m'a pris longtemps avant de le lui dévoiler. Et alors que je le préparais, vous savez, à s'ouvrir et à dévoiler son statut de séropositif, j'ai cité de nombreuses fois l'exemple du Révérend Gideon. Sa gentillesse, ses attentions, son amour, son soutien ont été une grande motivation pour moi.

Voix off : Dans le cadre de l'Eglise, Gideon a établi un programme VIH/SIDA qui connaît un grand succès à Kampala et dans les environs. Cela a compris l'établissement de Clubs Post-Tests, où les gens qui se sont faits tester peuvent se rencontrer afin de partager leurs expériences et se soutenir les uns les autres. Ces clubs comportent également des activités génératrices de revenus afin d'assister leurs membres.

Section 6 (Durée : 3 min19) MESSAGES SPIRITUELS ET DE SANTE - CONFUSION AU SEIN DE L'EGLISE

Voix off : Du fait de la croissance de son ministère, Gideon a pu aider l'Eglise à mieux comprendre certaines questions relatives au VIH/SIDA, au sexe et à la sexualité.

Gideon : Il y a une certaine confusion dans les cercles chrétiens. Les gens confondent le sexe légitime et le sexe sans risque. Et chaque fois qu'une personne annonce : " Je suis séropositive", séropositif égale sexe illégitime et sexe illégitime signifie soit hors du mariage soit avant le mariage. On est donc condamné avant même de parler. Il existe une confusion entre le message spirituel et le message de santé publique. Une chose qui m'attriste en tant que prêtre, c'est que je marie des couples ; certaines jeunes filles qui ont pris le soin de s'abstenir d'avoir

des relations sexuelles toute leur vie et le samedi (les mariages ont généralement lieu le samedi chez nous, je ne sais pas ce qu'il en est ici.) le samedi, lorsque je lève les mains et que je dis : "Vous avez été fidèles en ce qui concerne les petites choses et Dieu vous accorde maintenant sa confiance pour de plus grandes choses, soyez féconds, en commençant par cette

Et chaque fois qu'une personne annonce : "Je suis séropositive," séropositif égale sexe illégitime et sexe illégitime signifie soit hors du mariage soit avant le mariage. On est donc condamné avant même de parler.

nuit, et multipliez-vous." Cette nuit-là, la femme est infectée, cette nuit-là. Cela me cause vraiment de la peine. J'ai imploré Dieu d'aider les gens à voir que même si vous n'avez pas eu de relations sexuelles avant ou hors mariage, ça ne signifie pas que vous n'avez pas le VIH ou que vous êtes automatiquement sauvé contre l'infection, non ! Cette vierge a des relations sexuelles légitimes dans le cadre de son mariage, mais ce sont quoi, des relations à risque. Premier jour, première nuit, premières relations sexuelles, infection. En fait il y a des statistiques plus inquiétantes. 61 pour cent de toutes les femmes qui sont séropositives en Afrique n'ont jamais eu de relations sexuelles avec plus d'un homme. Ont-elles attendu ? Oui ! Ont-elles été fidèles ? Oui ! Sont-elles séropositives ? Oui ! Donc en fait, il y a certaines congrégations où je dis que je suis séropositif et ils disent : "Pasteur, vous nous avez dit que vous êtes séropositif, vous êtes-vous repenti pour ça ?". Alors je leur dis, non, il existe une

61 pour cent de toutes les femmes qui sont séropositives en Afrique n'ont jamais eu de relations sexuelles avec plus d'un homme. Ont-elles attendu ? Oui ! Ont-elles été fidèles ? Oui ! Sont-elles séropositives ? Oui !

confusion ici. Quoi ? Me repentir d'avoir la malaria, me repentir d'avoir le VIH, de quoi dois-je me repentir ?

Section 7 (Durée : 3 min 18) ABC + . . .

Gideon : Et c'est pourqoi j'ai combattu le message ABC. C'est un message erroné. Abstenez-vous, si vous ne pouvez pas vous abstenir, soyez fidèle, si vous ne pouvez pas être fidèle, utilisez des préservatifs. Maintenant deux problèmes ici ; le message implique que si je suis fidèle je ne peux pas contracter le SIDA, ce qui me donne une fausse idée de sécurité qui fait que lorsque je découvre que je suis séropositif, je maudis Dieu. J'ai été fidèle pendant vingt ans. Comment puis-je contracter le virus ? Donc la fidélité, ce n'est pas correct... C'est un bon message du point de vue spirituel, mais en termes de vous aider à ne pas contracter d'infection, ce n'est pas un message très important. Il devient important seulement après l'abstinence, que vous ajoutiez deux choses : faites-vous tester pour le VIH, faites tester votre partenaire et lorsque tous les deux sont négatifs, demeurez fidèles et

prenez garde contre les autres voies de l'infection. Voilà le message complet d'un pasteur, d'un conseiller, d'un enseignant, mais l'autre n'est qu'une demi-vérité. Un autre problème par rapport au message ABC c'est qu'il tend à insinuer que ceux qui utilisent des préservatifs sont ceux qui sont infidèles. Ces temps-ci, j'ai donc des problèmes lorsque je me rends dans un magasin et que je dis : "puis-je avoir un paquet de préservatifs ?". La femme qui vend les préservatifs me regarde, regarde mon col. "Excusez-moi, vous avez dit préservatifs ?" Je dis "Oui !" Vous savez, elle est totalement déconcertée. Un pasteur ? Dans son habit ? Qui demande des préservatifs ? pour commettre l'adultère ? Et il est très hardi, vous savez ! Et donc je commence une éducation sur le SIDA dans le magasin. "Non, ne soyez pas choquée. Je suis pasteur. Je vis avec le VIH/SIDA. Je suis marié. Mais les agents de santé nous disent que pour éviter d'être ré-infecté il faut utiliser des préservatifs. Ne pensez pas que je vais commettre un adultère."

Non, ne soyez pas choquée. Je suis pasteur. Je vis avec le VIH/SIDA. Je suis marié. Mais les agents de santé nous disent que pour éviter d'être ré-infecté il faut utiliser des préservatifs. Ne pensez pas que je vais commettre un adultère.

Lillian Nakamya : Mon mari et moi nous ne connaissions rien du préservatif. Nous avions toujours pensé que c'était les prostituées qui les utilisaient. Le Révérend Gideon nous a dit que si on utilisait les préservatifs pour nous sauver la vie et non pas seulement pour pouvoir coucher avec n'importe qui, alors il n'y avait rien de mal. A cause de ce que nous avions entendu avant, surtout à l'église, nous avions toujours pensé que les préservatifs étaient immoraux. Maintenant, je sais que si vous avez des relations sexuelles sans protection, même si vous êtes mariés, vous pouvez ré-infecter votre partenaire avec le virus.

Révérend Gideon nous a dit que si on utilisait les préservatifs pour nous sauver la vie et non pas seulement pour pouvoir coucher avec n'importe qui, alors il n'y avait rien de mal.

Section 8 (Durée : 4 min 31) MESSAGES DE PREVENTION DU VIH

Gideon : J'ai dit qu'il existe des relations sexuelles illégitimes et à risque. On a aussi des relations sexuelles illégitimes et sans risque. Puis, il y a les relations légitimes et sans risque, et il y a aussi les relations sexuelles légitimes et à risque. Et chaque fois que nous concevons des messages, nous devons concevoir des messages qui s'adressent à chacun de ces quatre groupes de gens.

Il y a des gens qui ont des relations sexuelles légitimes et en même temps sans risque. Ils ont été testés, ils savent ce qu'ils sont, ou s'ils n'ont pas été testés, pour chaque relation sexuelle qu'ils ont, ils utilisent des préservatifs de façon constante et correcte. C'est donc légitime et sans risque. Puis il y a ceux qui sont

légitimement mariés et ont des relations sexuelles légitimes mais à gros risque. Ils n'ont jamais été testés. Ils ne connaissent

Sexe illégitime et à risque
Sexe illégitime et sans risque
Sexe légitime et à risque
Sexe légitime et sans risque

pas leur statut sérologique respectif. Ils n'arrêtent pas de s'infecter et de se ré-infecter l'un l'autre, produisant des enfants dont 40% d'entre eux seront peut-être séropositifs. Puis il y a une autre catégorie. Au niveau spirituel et religieux, ils font vraiment des choses que nous n'aimons pas, des choses qui ne sont pas correctes, qui énervent Dieu. Ils ont des relations sexuelles illégitimes. Mais en ce qui concerne le VIH, il n'y a rien à dire à leur sujet. Pas vrai ? Pas parce que ce sont des saints, mais parce que soit les personnes avec qui ils ont des relations sexuelles sont séronégatives, soit ils ont des relations qui font que les spermes, le sang et les sécrétions vaginales n'entrent pas en contact. Et puis il y a la double tragédie : ceux qui non seulement commettent l'adultère, mais aussi tuent nos fils et nos filles, eux aussi ont besoin d'un autre message. Mais quand on met tous ces gens dans le même panier, on cause une stigmatisation sans en avoir l'intention.

Gideon : Quand un pasteur se lève pour parler de relations sexuelles sans risque, il ne dit pas que ça va, maintenant vous pouvez avoir des relations sexuelles illégales. Ce qu'il dit, c'est qu'avant le SIDA, Dieu nous disait de prêcher contre trois maux, l'adultère, la prostitution et la fornication. A présent que le SIDA est arrivé, Dieu nous dit : "Ne soustrayez pas, ajoutez deux maux de plus : le meurtre et le suicide". Même lorsque vous avez payé une dote, même lorsque vous avez été légalement marié, vous n'avez pas le droit de tuer le fils ou la fille de quelqu'un. Vous n'en avez pas le droit, surtout quand l'information existe. Vous n'avez pas le droit de vous tuer vous-même. C'est de ça que le prêcheur parle. Le Dieu qui dit "Tu ne commettras point l'adultère" est le même Dieu que celui qui dit "Tu ne tueras point", que ce soit par balle, par l'épée ou par un organisme causant une mort lente qui s'appelle le VIH/SIDA.

Le Dieu qui dit "Tu ne commettras point l'adultère" est le même Dieu que celui qui dit "Tu ne tueras point", que ce soit par balle, par l'épée ou par un organisme causant une mort lente qui s'appelle le VIH/SIDA.

Voix off : Après que Gideon a parlé publiquement de son statut séropositif, il a été très demandé. Les invitations à parler dans des églises, à assister à des ateliers et à des conférences se sont multipliées. Il s'est retrouvé à voyager de plus en plus, pas seulement en Ouganda mais dans le monde entier.

Section 9 (Durée : 3 min 27) L'IMPORTANCE D'UN SOUTIEN

Voix off : Dans le même temps, sa santé a commencé à se détériorer. En 1998, il était gravement malade et les médecins

avaient perdu espoir pour lui.

Gideon : Un acte de Dieu m'a sauvé la vie. Mon évêque s'est réveillé à minuit et a écrit une lettre au Ministère de la Santé qui disait : "Si vous pouvez faire quoi que ce soit pour sauver cet homme, s'il vous plaît faites-le. Parce que nous ne pouvons pas nous permettre de perdre ce jeune homme, qui fait un travail si merveilleux pour le Seigneur, pour l'église et pour le pays." Et les représentants du Ministère de la Santé ont fait circuler cette lettre parmi leurs amis. Je souligne ça pour vous indiquer l'importance d'avoir un système de soutien parmi les amis, les chefs religieux, les membres de la famille, comme moyen de vaincre le VIH/SIDA. Et qui a montré la lettre à un tel, et qui à un tel, jusqu'à ce qu'elle arrive dans les mains d'une dame très gentille aux Etats-Unis. Elle a alors commencé à aller de maison en maison, demandant les médicaments antirétroviraux aux patients qui les utilisaient mais qui n'en utilisaient plus certains. Du fait de l'avance de la techonologie médicale, les

J'entends des gens dire qu'ils ne voient pas de miracles mais c'est sans doute parce qu'ils n'ont pas des yeux pour voir les miracles.

médicaments changent tout le temps. Et ces gens répondaient : "Oh, oui, nous en avons." Elle emballait alors les médicaments, puis écrivait le nom du Révérend Gideon Byamugisha et mes médecins en Ouganda me téléphonaient de venir les chercher. Je vais vous dire, en deux ans, j'avais regagné mon poids d'avant, je fais maintenant 76 kilos, mon CD4 est de 730 et ils ne peuvent pas détecter le virus dans mon sang. Alors, c'est... c'est incroyable, c'est un miracle. J'entends des gens dire qu'ils ne voient pas de miracles mais c'est sans doute parce qu'ils n'ont pas des yeux pour voir les miracles.

Voix off : Sur les conseils de ses médecins, Gideon a débuté un traitement avec ARV au Centre Mildmay, un hôpital spécialisé pour les patients du VIH/SIDA à Kampala. Il se rend au Centre une fois par mois pour des soins médicaux et pour un soutien psychosocial et spirituel. Souvent, le soutien est plus puissant que les médicaments. Son conseiller personnel, la Révérende Florence Bukenya, croit dans le fait que les chefs religieux devraient donner aux gens vivant avec le VIH plus de responsabilités.

Rev. Florence Bukenya : Gideon nous a enseigné une leçon. Il a continué son service même avec son statut de séropositif. Et il a travaillé encore plus que ceux qui ne sont pas séropositifs, qui n'ont pas le VIH. Et je pense que ça aussi, on l'a appris à partir de la vie et du ministère de Gideon. Et c'est un défi

Et c'est un défi pour les évêques et les autres chefs religieux au plus haut niveau que nous avons besoin d'ouvrir nos coeurs afin d'accueillir même ceux de nos frères et de nos soeurs qui se retrouvent séropositifs mais qui font toujours partie de notre ministère.

pour les évêques et les autres chefs religieux au plus haut niveau que nous avons besoin d'ouvrir nos coeurs afin

d'accueillir même ceux de nos frères et de nos soeurs qui se retrouvent séropositifs mais qui font toujours partie de notre ministère. Accueillons-les, montrons-leur de l'amour et donnons-leur le soutien dont ils ont besoin. Ils continueront à vivre et cela fera une différence dans leur qualité de vie.

Section 10 (Durée : 2 min 15) D'UNE REPONSE INDIVIDUELLE A UNE REPONSE COLLECTIVE

Voix off : Ayant repris des forces grâce au traitement et au soutien reçus, Gideon a découvert que son ministère sur le VIH a atteint de nouvelles dimensions.

Gideon : Les choses évoluent avec une compréhension grandissante. Au début, nous croyions que nous devions sensibiliser, informer les gens. Puis nous avons réalisé qu'informer les gens, sans leur donner les compétences nécessaires pour se protéger contre l'infection ou de s'occuper des gens infectés par le virus, n'était pas suffisant. Nous nous sommes alors embarqués dans des programmes de formation. Puis nous avons réalisé que si vous formez les gens sans leur offrir de services, encore une fois vous n'arrivez pas à grand chose. Alors on s'est embarqué dans le plaidoyer pour le conseil et le dépistage volontaire du VIH, le traitement du VIH, les soins à domicile, et un soutien et des soins aux orphelins. Maintenant on en est arrivé à un stade où nous réalisons que oui, aussi importants, aussi bons que soient nos programmes au niveau des communautés, si la dynamique au niveau international ne change pas, alors nous ne parviendrons toujours pas à grand chose.

Alors on s'est embarqué dans le plaidoyer pour le conseil et le dépistage volontaire du VIH, le traitement du VIH, les soins à domicile, et un soutien et des soins aux orphelins.

Voix off : Cette réalisation a été un défi pour Gideon d'aller plus loin dans son ministère et de postuler pour un emploi auprès de l'organisation internationale chrétienne, Vision Mondiale.

Robbie Muhumuza : Nous savions que Gideon vivait avec le VIH/SIDA, mais cela ne constituait pas une question majeure pour nous. Notre organisation ne fait pas de discrimination contre les gens vivant avec le VIH/SIDA. Des groupes religieux en Europe, en Asie, en Amérique, en Afrique du Sud ont fait appel à lui. Il assiste à des réunions des Nations-Unies, et nous avons pensé que travailler pour Vision Mondiale seulement en Ouganda serait trop le limiter. Il travaille à présent pour Vision Mondiale Internationale au niveau international, donc ce n'est pas seulement l'Ouganda qui tire profit de son talent mais aussi le reste du monde.

Section 11 (Durée : 2 min 01) DEFIS POUR L'EGLISE

Robbie Muhumuza : Je pense que l'important n'est pas de juger et de condamner, parce que l'église a bien vite fait de juger les gens qui ont le VIH/SIDA comme étant immoraux, malfaisants, comme étant le jugement de Dieu. Mais le message du Révérend Gideon est un

message de compassion, de non-jugement, de comment faire face à la stigmatisation. Et à bien des égards, sa propre vie a défié l'église de re-considérer ses propres vues,

Et à bien des égards, sa propre vie a défié l'église de re-considérer ses propres vues, et beaucoup sont en train de changer de message.

et beaucoup sont en train de changer de message. Ils ne condamnent plus les gens vivant avec le SIDA, mais ils les voient en tant que créatures de Dieu, que Dieu aime et dont Il s'occupe. Et ils sont prêts à leur tendre la main.

Rev. F. Mubiru : J'avais développé une attitude de jugement envers les personnes vivant avec le VIH, parce que tout le temps je pensais que le SIDA était le jugement de Dieu envers ceux qui étaient immoraux. Je n'avais donc pas du tout

J'avais développé une attitude de jugement envers les personnes vivant avec le VIH, parce que tout le temps je pensais que le SIDA était le jugement de Dieu envers ceux qui étaient immoraux.

de compassion et je pouvais seulement écouter et c'était tout. Le témoignage du Révérend Gideon Byamugisha a été un grand défi pour moi. Comme je vous l'ai dit, au départ je ne savais pas que ce Révérend avait ce problème. Mais après quelque temps, c'est là qu'il nous a donné son témoignage et j'ai été défié. Puis j'ai senti qu'il fallait vraiment que je le suive pour combattre ce problème du SIDA au sein de nos communautés. Alors j'ai mobilisé les gens pour qu'ils fassent tester leur sang volontairement et ils ont répondu à l'appel. Les gens sont venus de plusieurs endroits et cela a attiré beaucoup de monde. A présent, nous avons mis en place un club pour ceux qui se sont fait tester dans cette zone et dans d'autres zones.

Section 12 (Durée : 3 min 09)
LES BIENFAITS D'UN RESEAU DE SOUTIEN

Voix off : Gideon reconnnaît que l'efficacité de son ministère dépend principalement du soutien formidable qu'il reçoit au niveau personnel. Cela lui a permis d'ouvrir le centre des Jardins Paisibles où des orphelins et d'autres enfants affectés par le VIH reçoivent des soins, un soutien et une éducation en matière de compétences de vie.

Gideon : Lorsque je me suis ouvert, lorsque les gens ont su que j'étais séro-positif, ils ont réellement vu un homme qui avait besoin d'aide. Spirituellement, médicalement, socialement, j'avais vraiment besoin d'aide dans tous les domaines. Et donc mes amis et ma famille se sont réunis et ont commencé à

Lorsque je me suis ouvert, lorsque les gens ont su que j'étais séro-positif, ils ont réellement vu un homme qui avait besoin d'aide. Spirituellement, médicalement, socialement, j'avais vraiment besoin d'aide dans tous les domaines.

réfléchir sur les façons dont ils pouvaient m'offir une aide, y compris au niveau du

traitement, en arrangeant des retraites spirituelles, en me donnant une assistance technique quand j'en avais besoin dans mon propre ministère. Et au cours de ce processus, il y a eu une barrière, une exigence légale qui fait que parfois, afin de faire un travail qui entraîne des collectes de fonds, l'utilisation de ressources publiques, vous avez besoin d'être une entité légale. Et c'est pourquoi la Confrérie des Amis du Canon Gideon a dû se transformer d'une simple confrérie en une entité légale maintenant appelé la Fondation des Amis du Canon Gideon. Afin de pouvoir faire mieux ce qu'ils s'étaient donné pour mission de faire à l'origine. C'est-à-dire de m'apporter le soutien dont j'ai besoin, de toutes les façons, médical, technique, social, économique et spirituel. Mais également d'assurer que les choses, les programmes et les projets que j'ai initiés ne s'arrêtent pas à ma mort. Il faut que les choses que j'ai commencées continuent. Par exemple, nous avons maintenant ce que nous appelons le Réseau Africain des Chefs Religieux Vivant avec le VIH/SIDA. C'est un domaine où mes amis n'ont pas pu s'empêcher de s'investir parce que je sentais le besoin de connaître d'autres collègues. J'avais besoin de les trouver et de partager mon expérience avec eux, et de les encourager, qu'il est possible de rompre le silence, qu'il est possible de rompre la stigmatisation, qu'il est possible de rompre le déni, qu'il est possible de changer la façon dont pense la société. Et que c'était une cause noble et qui en valait la peine, et c'est pourquoi mes amis ont dit oui, nous t'appuierons pour organiser des retraites pour les gens, pour les chefs religieux qui vivent avec ou qui sont touchés, personnellement touchés par le VIH/SIDA. Et de ces retraites est né un réseau vraiment très important.

Section 13 (Durée : 2 min 21)
EN FAIRE TROP ? OU PAS ASSEZ ?

Voix off : Les amis et les personnes qui soutiennent Gideon sont préoccupés par le fait que le travail de Gideon fragilise sa santé, mais il y a encore tellement à faire.

Florence Bukenya : Gideon est une personne qui se donne à son service au-delà de ses limites, si je puis dire, au-delà de sa force physique ; parce que vous pouvez le regarder et lui dire "Mais tu ne vas pas bien" et il vous donne tout un programme "Maintenant il faut que j'aille là, je dois faire ceci, je dois faire cela". Je dis "Mais toi, quand vas-tu te reposer ?". Il répond "Mais comment puis-je me reposer alors que j'ai ce devoir à faire, j'ai un devoir à accomplir, je dois aller là et je dois aller là". Mais je n'arrête pas de lui dire que pour l'amour de ta vie, nous avons encore besoin de toi.

Gideon : Parfois lorsque la maison est en feu, vous avez tendance à penser que si vous allez chercher encore un seau, ce feu s'éteindra probablement. La seule façon de ralentir, c'est si de nombreuses autres personnes viennent avec des seaux, et se mettent à jeter de l'eau sur le feu avec vous. Alors vous pouvez dire

...vous arrivez dans une église et vous leur demandez ce qu'ils font par rapport au SIDA et vous ne trouvez aucun programme.

"Maintenant je peux ralentir, parce que même si je ne jette pas ce seau, il y a dix autres seaux qui seront jetés sur le feu". Et je le ferai alors volontiers, quand je vois tout autour de moi des gens parler du SIDA, faire beaucoup pour le SIDA, des gens prêts à se sacrifier et à donner leur temps, pourquoi devrais-je trop me dépenser ? Mais c'est cette idée, vous savez, vous arrivez dans une église et vous leur demandez ce qu'ils font par rapport au SIDA et vous ne trouvez aucun programme. Vous demandez à quelqu'un, vous êtes-vous déjà fait tester pour le VIH ? Non. Avez-vous déjà cessé d'avoir des relations sexuelles ? Non. Avez-vous des relations sexuelles d'une façon à ne pas contaminer quelqu'un d'autre ou vous-même ? Non. Alors vous vous dites, non, si je me tais, vraiment, où allons-nous ?

Section 14 (Durée : 2 min 45) UN DERNIER MESSAGE : QUE POUVONS-NOUS FAIRE ?

Gideon : Si je pouvais partager un message sur le SIDA, vraiment c'est que le VIH/SIDA peut-être prévenu et est gérable. C'est le seul message auquel je souhaiterais que tout un chacun continue de penser, que nous avons trois types de mort, la mort qui peut être prévenue, la mort qui peut être reportée et la mort inévitable. Et que les gens continuent de mourir des deux premières, celle qui peut être prévenue et celle qui peut être reportée, c'est intolérable aux yeux de Dieu. Chacun de nous devrait donc ré-examiner où porter ses efforts, ses connaisances,son intelligence, ses ressources, son temps et son énergie afin d'assurer que nous coopérons avec Dieu pour amener un royaume qu'Il a déjà voulu.

Chacun de nous devrait donc ré-examiner où porter ses efforts, ses connaisances,son intelligence, ses ressources, son temps et son énergie afin d'assurer que nous coopérons avec Dieu pour amener un royaume qu'Il a déjà voulu.

Gideon : Comprenons l'espoir, en développant des messages précis, découvrons l'espoir au travers de notre fondation biblique et pastorale, propageons l'espoir en mobilisant nos congrégations, développons l'espoir en changeant les attitudes et les sentiments par rapport au VIH/SIDA, partageons l'espoir en éduquant nos proches, au travers du conseil et des soins à domicile. Offrons l'espoir au travers du conseil, du soutien pratique et de la prière. Apportons l'espoir, pas la peur. Et enfin, mes frères et soeurs, que le Dieu de paix nous équipe de toute bonne chose pour que sa volonté soit faite. Et qu'Il oeuvre en nous ce qui plaît à Ses yeux. Que Dieu soit la gloire, au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, Amen.

CHAPITRE 3 :

REPERER LES MESSAGES PRINCIPAUX ET LEURS IMPLICATIONS POUR LES EGLISES

1. **Temps nécessaire :** 4 heures maximum (qui peuvent être réparties en plus d'une session sur plus d'un jour).
2. **Equipement essentiel :** Magnétoscope ou lecteur de DVD et écran; un cahier format A4 et un stylo pour dix participants; un tableau de conférence et des marqueurs.
3. **Nombre de participants :** De préférence 20 à 30.
4. **Objectif de l'exercice :** Repérer les messages principaux du film et décider des implications possibles pour les églises et leurs membres.
5. **Marche à suivre :**

   (a) Expliquer les activités que le groupe va devoir faire et le temps requis. *(Durée : 5 minutes)*

   (b) Questions fréquemment posées sur le VIH et le SIDA : Cet exercice vous permet d'évaluer les connaissances de chacun sur le VIH et le SIDA. Ceci sera primordial quand vous commencerez à discuter des thèmes du film et de leurs implications pour les églises (voir **(e)**, page suivante). Un des participants notera au tableau les réponses pour tout le groupe. Voici quelques questions à poser :

   1. Qu'est-ce que le VIH ? Qu'est-ce que le SIDA ?
   2. Comment peut-on contracter le VIH ?
   3. Est-ce que le VIH conduit au SIDA ?
   4. Comment peut-on éviter de contracter le VIH ?
   5. Peut-on contracter le VIH par des gestes quotidiens avec une personne séropositive ?
   6. Peut-on guérir du VIH ou du SIDA ?
   7. Que faire si l'on pense être séropositif ?

   Les réponses à ces questions sont dans le Chapitre 5 de ce manuel. *(Durée : 15 à 20 minutes).*

(c) Montrer le film dans son intégralité. *(Durée : 50 minutes).* Si le groupe est prêt à discuter du film, sauter l'étape **(d)** et aller directement à **(e)**.

(d) Montrer à nouveau le film, en s'arrêtant après chaque section pour permettre aux participants de poser des questions et clarifier certains points. Voir les citations en caractères gras de la transcription. *(Durée : 1 heure et 15 minutes).*

(e) Discussions de groupe : Diviser les participants en groupes de 10 personnes. Donner à chaque groupe 2 feuilles du tableau de conférence et un marqueur (ou alors, un cahier format A4 et un stylo par groupe). Demander à chaque groupe de répondre à deux questions :

- Premièrement, quels sont les cinq messages principaux qui apparaissent dans le film ?
- Deuxièmement, que dit le film sur le rôle de l'église dans la lutte contre le VIH et le SIDA ?

Chaque groupe écrit ses réponses sur les feuilles du tableau ou du cahier, et les accrochent au mur. *(Durée : 50 minutes).*

Par exemple : au cours de sa réalisation, ce film a été présenté en Zambie à un groupe de pasteurs, qui repéra les messages principaux suivants : "Combattre la stigmatisation (y compris l'auto stigmatisation)", "Etre séropositif ne signifie pas toujours avoir une conduite immorale", "Le besoin de parler du VIH et du SIDA n'importe quand et n'importe où", "La maladie se trouve partout, même dans l'Eglise", "Confusion dans l'Eglise entre les messages de santé publique et de spiritualité". Ce même groupe de pasteurs a suggéré les implications suivantes pour les églises : "L'Eglise doit s'arrêter de juger", "L'Eglise doit être active dans la lutte contre la stigmatisation", "Il est nécessaire de revoir le message sur le préservatif", "C'est aux églises de tout faire pour expliquer que les personnes vivant avec le VIH ont besoin d'amour et de réconfort".

(f) Présenter un rapport : Demander à chaque groupe de présenter et d'expliquer leurs décisions. Encourager les participants à proposer leurs commentaires et leurs explications et repérer les recoupements. Faire une liste des décisions prises sur le tableau de conférence. Plusieurs des messages principaux seront certainement déjà repris dans les ateliers à thème. Le Chapitre 4 de ce manuel donne des conseils sur ces ateliers. Proposer aux groupes de se réunir pour participer aux ateliers. *(Durée : 40 minutes).*

CHAPITRE 4 :

CONSEILS POUR LES ATELIERS A THEME

Atelier N° 1 : Stigmatisation et discrimination

Objectifs : Présenter le concept de la stigmatisation et voir comment elle peut toucher les personnes vivant avec le VIH/SIDA.

Note pour l'animateur : Ce chapitre du manuel se concentre sur les attitudes qui entraînent la peur et la discrimination chez les gens vivant avec le VIH/SIDA. Les raisons sont souvent complexes et bien ancrées. Il est donc préférable de voir cet atelier comme un point de départ où l'on pourra aborder les grandes questions. Pour vraiment assimiler ceci il vous faudra un certain temps. La stigmatisation étant un des problèmes clés dans la lutte contre le VIH et dans le soutien de personnes vivant avec le VIH, il est essentiel que le groupe prenne l'engagement d'en parler longuement.

Durée : 1 heure à 1 heure et demie.

Repère film : Montrer Section 3, *Faire face à la stigmatisation*.

Introduction

Sur la stigmatisation, Gideon Byamugisha a aussi déclaré : ***"Avec le VIH ce n'est pas la maladie qui fait le plus mal (car il y a beaucoup d'autres maladies et conditions qui apportent des souffrances énormes et conduisent à la mort), mais la stigmatisation et l'éventualité d'être rejeté, discriminé, mal compris et de perdre la confiance des autres; voici le lot des personnes séropositives."*** [1]

Messages clés à consolider

- Nous avons tous des idées reçues sur la vie. Quelquefois nous avons raison mais quelquefois nous pouvons aussi avoir tort. Nous devons accepter d'avoir nos idées et nos préjugés contestés. Pour ceci il faut être honnête et avoir une certaine ouverture d'esprit, ce qui n'est pas toujours facile.
- La stigmatisation liée au VIH/SIDA consiste en la dévalorisation des personnes vivant avec le VIH/SIDA ou associées à elles. Ceci conduit à la discrimination, qui résulte en un traitement injuste basé sur l'idée que l'on se fait du statut VIH d'une personne. La stigmatisation et la discrimination conduisent au déni.

Une personne qui sait ou croit être séropositive refuse de se l'admettre. Le déni peut amener les personnes à ne pas se faire soigner, à ne pas suivre de traitement pour enrayer les infections secondaires, à se sentir isolées et déprimées, à ne pas prendre de mesures pour éviter de transmettre le VIH.

De nombreuses attitudes négatives sont à l'origine de l'ignorance sur la transmission du VIH. L'opinion que le VIH est en quelque sorte auto-infligé par un choix de comportement fait que la stigmatisation s'est aggravée. Les églises ont quelquefois empiré la situation en associant le VIH au péché. Pour combattre le VIH il est nécessaire de savoir comment le virus est transmis et de connaître les choix que l'on peut ou non avoir. Souvenez vous des statistiques de Gideon qui disent que 61 pour cent des femmes africaines vivant avec le VIH n'ont eu de relations sexuelles qu'avec un seul homme. Quel choix, en vérité, avaient ces femmes ?

Activité 1 : Définitions

Sur de grandes feuilles de papier collées au mur écrivez les mots "stigmatisation" et "discrimination". Demandez à chacun de réfléchir à la signification de ces mots et d'écrire leurs définitions sous chacun d'eux. Rassurez le groupe que l'on ne recherche pas une définition précise ou exacte à 100 pour cent. A ce stade il est juste nécessaire de se rendre compte de ce que le groupe comprend par ces mots. Après quelques minutes, regardez toutes les définitions – voyez combien sont semblables et discutez des similarités et des différences.

Activité 2 : L'arbre de la stigmatisation[2]

Ecrivez sur une grande feuille de papier collée au mur la citation de Gideon (voir page 27), ou bien écrivez-la sur des feuilles petit format pour que chaque membre du groupe en ait une copie.

Vous avez aussi besoin :

- D'une feuille grand format sur laquelle sera dessiné un arbre de grande taille avec le tronc, les branches et les racines.
- De feuilles de papier ou de fiches cartonnées.
- De ruban adhésif ou de patafix.

Demandez au groupe de réfléchir aux différentes formes de stigmatisation que l'on peut trouver dans la communauté et aux effets qu'elles peuvent avoir sur chacun. Si vous avez le temps il faut en examiner les causes. Demandez aux participants d'écrire sur une fiche un mot ou une phrase qui représente la stigmatisation pour eux (voir **exemples 1a** ci-contre). Quand c'est fait, demandez-leur de mettre ces fiches sur le tronc d'arbre.

Observez alors l'effet que cela peut avoir sur les participants. Essayez de les encourager à imaginer que c'est eux que l'on rejette, injurie, à qui l'on refuse la communion ou que les amis de longue date ignorent, etc. Que ressentent-ils ? Reprenez la citation

de Gideon – qu'a t-il ressenti quand il a dit cela ? Donnez-leur le temps d'y réfléchir et demandez-leur d'écrire

Exemples 1a : Différentes formes de stigmatisation

Injurier ♦ Faire du tort
Montrer du doigt ♦ Taquiner
Ridiculiser ♦ Etiqueter ♦ Accuser
Faire honte ♦ Juger ♦ Médire
Colporter des rumeurs
Faire des ragots
Faire des suppositions ♦ Suspecter
Négliger ♦ Rejeter
Isoler ♦ Séparer ♦ Se cacher
Ne pas partager les ustensiles
Garder ses distances ♦ Harcèlement
Violence physique ♦ Abus

leurs sentiments sur une autre feuille de papier. Ci-dessous, **1b**, il y a des exemples de réponses possibles. Il peut aussi être intéressant de laisser les personnes crier ce qu'elles ressentent au lieu de l'écrire. Ecrivez ces mots sur les branches de l'arbre.

Répétez l'exercice ci-dessus, mais

Exemples 1b : Effets de la stigmatisation - sentiments

Honte ♦ Déni
Se renfermer sur soi-même
Solitude ♦ Négligence
Désespérance ♦ Dépression ♦ Mort
Alcoolisme ♦ Isolement
Se laisser aller ♦ Se culpabiliser
Laisser tout tomber
S'apitoyer sur son sort
Se détester ♦ Colère ♦ Violence

Exemples 1c : Les effets de la stigmatisation – le comportement

♦ Se retirer du monde (par ex : ne plus appartenir à l'église)
♦ S'enfermer dans le silence
♦ Se suicider ou avoir des idées suicidaires
♦ Mourir seul sans être aimé
♦ Se sentir improductif/inutile/ incapable de contribuer
♦ Forcé à quitter la communauté
♦ Problèmes relationnels familiaux
♦ Divorce ou séparation
♦ Etre rejeté par sa famille
♦ Etre licencié de son travail
♦ Pas de promotion, pas de bourse, pas de logement
♦ Moins assidu à l'école ou abandonne l'école
♦ Les orphelins du SIDA et les enfants de la rue
♦ Maltraités ou abusés par des parents
♦ Privé de soins médicaux, le personnel médical pense que c'est un 'gaspillage de leurs ressources'
♦ Renvoyé au village et se faire saisir sa propriété
♦ Querelles dans la famille, disputes sur qui est responsable de cette situation et qui va s'occuper du PVV malade
♦ Ne plus aller aux cliniques, ne plus participer aux programmes CDV ou d'aide à domicile
♦ Réticence à prendre ses médicaments
♦ Pas de traitement
♦ Propagation d'infections

cette fois-ci pensez comment les effets de la stigmatisation pourraient se manifester dans le comportement d'une personne vivant avec le VIH, sa famille, sa communauté. A nouveau, écrivez ces mots sur les branches de l'arbre. Des exemples sont donnés en **1c** (voir page précédente).

Pour finir, discutez ouvertement des causes de la stigmatisation. Y-a t-il des participants qui proposent comme exemples de "causes" ce qui se trouve ci-dessus en **1d** ? Quand les causes ont été identifiées, écrivez-les sur des feuilles de papier que vous collerez sur les racines de l'arbre.

Exemples 1d : Les causes de la stigmatisation

- Moralité, idée que les séro-positifs sont des pécheurs, aux mœurs légères, infidèles "qui couchent à droite, à gauche"
- Ce que les gens pensent de la pollution, la contagion, l'impureté
- Crainte de l'infection, crainte de l'inconnu, crainte de la mort
- L'ignorance, le manque de connais-sances et les idées fausses qui font que les gens ont peur d'avoir des contacts physiques avec les PVV
- Les idées reçues

Pensées bibliques : Evangile selon Saint Luc 7 : 36-38, 44-47

Voici une femme qui n'aurait pas dû se trouver dans la maison où Jésus était cette nuit-là. C'était une femme de mauvaise réputation. Elle avait vécu une vie de pêchés, et son comportement ce soir là avait été remarqué. Elle ne baisa pas les pieds de Jésus pour lui demander pardon, mais elle montra son amour pour lui. Jésus l'a accueillie et lui a pardonné de tout blâme du passé.

Réflexions

- ❑ Quelles personnes dans votre village/communauté ne seraient pas invitées à un repas ou chez un responsable religieux ou dans votre église ?
- ❑ Selon ce passage de la Bible, d'après vous comment Jésus réagirait-il si quelqu'un comme cette femme se sentait rejeté par un responsable religieux ?
- ❑ Que nous apprend ce récit sur la stigmatisation et la discrimination ?

CHAPITRE 4 : **CONSEILS POUR LES ATELIERS A THEME** (suite)

Atelier N° 2 : Connaître sa sérologie VIH

Objectifs : Encourager les personnes à réfléchir aux avantages du dépistage VIH et les préparer psychologiquement à le faire.

Note pour l'animateur : Avant de commencer cet atelier il est souhaitable de savoir où on peut faire un dépistage VIH et recevoir un soutien psychologique. Si possible ayez des dépliants de la clinique locale sur le dépistage pour pouvoir les distribuer à l'atelier.

Durée : 1 heure à 1 heure et demie.

Repère film : Montrer Section 4, *Pourquoi se faire tester ?*.

Introduction

Il est psychologiquement éprouvant de vivre avec la crainte d'avoir le VIH et d'avoir en plus peur de la réaction des autres. Cette peur empire quand on sait comment les séropositifs sont jugés. Cependant, la recherche a prouvé qu'une personne séropositive, bien entourée, ressent une énorme libération quand elle avoue son statut. En tant que famille de Dieu, créer un environnement de soutien et de prise en charge doit être une des tâches clés pour l'Eglise.

Se savoir séropositif peut apporter d'énormes avantages pratiques. Une fois que les personnes se savent séropositives :

- ❑ Elles peuvent avoir accès aux services de soins et de soutiens médicaux. Le plus tôt est le mieux pour permettre de pouvoir contrôler l'arrivée du SIDA.
- ❑ Elles peuvent s'assurer qu'elles prennent soin d'elles-mêmes et des autres.
- ❑ Les femmes enceintes peuvent minimiser les risques de transmission VIH mère-enfant.
- ❑ Cela permet aux autres de montrer leur amour et d'apporter accompagnement et soutien (comme on l'a vu dans l'exemple de Gideon).
- ❑ Si elles parlent ouvertement de leur séropositivité elles peuvent chasser le mystère et le silence qui entourent le VIH et diminuer la stigmatisation et la discrimination. Elles peuvent aussi influencer les autres à ne pas prendre de risques pour éviter de transmettre le VIH.

Messages clés à consolider

- ❑ Le dépistage doit être volontaire. Il doit être accompagné de conseil

psychosocial avant et après le test, quelque soit le résultat.

- Se savoir séropositif peut être autant un choc qu'un soulagement. Il faut prévenir un ami ou un parent en qui on a confiance que l'on va faire un test de dépistage.
- Il y a plusieurs sortes de tests de dépistage du VIH. Pour certains il faut quelques heures, pour d'autres quelques jours, avant d'avoir les résultats. La plupart du temps il y a des "tests rapides" qui donnent les résultats en une demi-heure.
- La plupart des tests détectent l'anticorps du VIH. L'anticorps prend du temps à se développer après l'infection par le virus. Cela signifie que si vous avez contracté le VIH dans les trois derniers mois l'anticorps ne se sera pas encore produit et donc le dépistage se révèlera négatif. Par conséquent si votre dépistage est négatif il vous faut attendre trois mois supplémentaires avant d'en refaire un autre. Pendant cette attente il est essentiel de ne pas avoir un comportement à risque.

Activité 1 : Obstacles aux services de conseil et de test volontaires

Faites des groupes de six personnes. A chaque groupe donnez dix fiches. Sur chaque fiche est écrit un point de vue pris dans la liste d'exemples de l'encadré ci-dessous. Vous pouvez aussi écrire vos propres points de vue selon les participants que vous avez. Chaque groupe doit avoir un stylo.

Exemples (écrire chaque point de vue sur une fiche séparée)

- ✎ Le dépistage, c'est trop cher pour moi.
- ✎ J'aurais honte d'y aller.
- ✎ Je n'ai pas eu de comportement à risque.
- ✎ J'ai peur des aiguilles.
- ✎ Je n'en vois pas l'utilité. Même si j'étais positif, qu'est-ce que je ferais ?
- ✎ J'aurais trop peur d'apprendre les résultats.
- ✎ A quoi bon se faire tester si l'autre ne le fait pas. Mon mari/ma femme ne veut pas y aller.
- ✎ J'aurais peur que la personne qui me fait le test aille dire mes résultats à quelqu'un que je connais.
- ✎ Ce n'est pas pour moi. Je n'ai eu de rapports sexuels qu'avec mon mari/ ma femme.
- ✎ J'ai entendu dire que les résultats n'étaient pas toujours fiables.

- Demandez à chaque groupe de classer les fiches selon les raisons pour lesquelles on ne veut pas se faire tester. Le groupe doit se mettre d'accord et arranger les fiches par terre ; imaginez une échelle et mettez la fiche avec la raison primordiale pour ne pas se faire tester sur le barreau le plus élevé et arrangez les autres fiches au-dessous par ordre décroissant d'importance.
- Laissez les fiches par terre et demandez aux groupes d'avoir une discussion. Regardez si chaque groupe avait mis la même fiche en haut de l'échelle. Si non, qu'avait-il mis à la place ? Sur quels points les groupes étaient-ils du même avis et en quoi n'étaient-ils pas d'accord ? Encouragez les à avoir un débat pour qu'ils puissent trouver leurs propres solutions pour surmonter les craintes et obstacles qui les empêchent de se faire tester.

Activité 2 : Avantages des services de conseil et de test volontaires

Utilisez les mêmes groupes et donnez à chacun dix fiches vierges et un stylo.

- Demandez aux groupes d'écrire sur les fiches les avantages qu'il y a à se faire tester pour le VIH.
- A nouveau, les groupes doivent mettre leurs réponses en ordre décroissant, en plaçant les fiches par terre de haut en bas. Selon les connaissances du groupe et selon le degré de stigmatisation qu'il y a dans la région, les participants pourront trouver cet exercice assez difficile. En tant qu'animateur il vous faudra peut-être faire quelques suggestions (par ex : je pourrais trouver du soutien auprès d'une association locale de séropositifs, je pourrais être conseillé pour vivre de manière positive, je ne serais désormais plus inquiet de connaître mon statut, je pourrais protéger ma femme ou mon mari).
- Invitez les groupes à partager ce qu'ils ont trouvé et voyez s'ils peuvent se mettre d'accord sur deux ou trois points. Si vous avez le temps, discutez en quoi votre église peut vous aider dans votre décision à vous faire tester.

Pensées bibliques : Evangile selon St Jean 19 : 1-9

Selon les textes, Zachée était une personne que l'on méprisait. Nous ne savons pas dans quelle mesure c'était la vérité mais comme les percepteurs d'impôts n'étaient pas très populaires, il y a de fortes chances pour que ce soit vrai.

Zachée en tant que chef des percepteurs d'impôts représentait dans sa région un groupe de personnes qui étaient méprisées. On disait qu'elles collaboraient avec les Romains, l'autorité occupante. Il aurait été intéressant d'avoir pu observer en secret la rencontre entre Jésus et Zachée. Jésus désirait être auprès de Zachée. Nous ne savons pas du tout ce que Jésus a dit à Zachée lorsqu'il l'a rencontré chez

lui. Zachée a peut-être été confronté à la vérité sur lui-même par Jésus. Quoi qu'il ait dit, les paroles de Jésus ont eu beaucoup d'effet sur Zachée. L'impopularité était le problème de Zachée. Mais sa rencontre avec Jésus lui a changé la vie. Il se savait aimé de Jésus, ce qui lui a donné la force de faire face à la vérité. De nos jours, se savoir porteur d'un virus mortel tel que le VIH peut être tout aussi difficile à accepter.

Réflexions

- Imaginez-vous séropositif, ou bien vous savez déjà que vous vivez avec le VIH. En tant que chrétien il devrait être plus facile pour vous d'accepter la vérité sur votre statut VIH, mais en fait, ce n'est souvent pas le cas. Que faudrait-il faire pour aider les paroissiens et leur donner le courage d'apprendre leur statut VIH ?
- Si Jésus avait été un conseiller pour le VIH/SIDA, d'après vous comment aurait-il traité les personnes vivant avec le VIH ?
- Jésus alla chercher Zachée et passa du temps avec lui. Il s'efforça d'aller dans sa maison, de partager ses repas et de le traiter en ami. Quel enseignement votre église ou communauté pourrait tirer du comportement de Jésus ?
- Réfléchissez aux mots ou expressions utilisés pour décrire les personnes vivant avec le VIH ou le SIDA, par ex : "ceux qui se sont détournés du droit chemin", "les victimes du SIDA", ou tout simplement "eux" (et non pas "nous'). Que dénote cette terminologie et quelle est l'attitude des personnes qui l'utilisent ?

Atelier N° 3 : Révéler sa séropositivité

Objectifs : Encourager la discussion pour développer des conditions favorables pour permettre à une personne de révéler sa séropositivité et comment l'église peut apporter son soutien et faciliter la révélation du statut séropositif.

Note pour l'animateur : Avant de commencer cet atelier il est essentiel d'aborder le sujet de la confidentialité. Il y aura peut-être quelqu'un parmi les participants qui voudra révéler son statut séropositif. Il est peu probable (mais pas impossible) qu'il voudra le dire à tout le groupe. Il vous faudra trouver une manière de faire savoir à tous avec le plus grand tact que tout aveu d'un participant sera traité confidentiellement. De plus, vous devrez vous procurer le nom et l'adresse des groupes de soutien et des conseillers locaux que cette personne pourra consulter.

Durée : 1 heure à 1 heure et demie.

Repère film : Montrer Section 5, *Etre ouvert*.

Introduction

On ne devrait jamais forcer quelqu'un à révéler sa séropositivité. Pour certains, annoncer sa séropositivité peut être une expérience psychologique libératrice, d'autres par contre, le trouverait très difficile. Choisir à qui on va le dire et quand, est un choix tout à fait personnel. Toutefois, si l'on partage sa vie avec quelqu'un, il est essentiel de trouver une façon de révéler son statut à son partenaire pour qu'il ou elle puisse avoir un dépistage et demander conseil. Ceci pour les aider à mener une "vie positive" avec le VIH. Pouvoir révéler son statut à un membre de sa famille, un proche ou à un ami cher joue toujours en sa faveur.

Messages clés à consolider

- ❑ Caractère volontaire de la révélation.
- ❑ Confidentialité assurée si quelqu'un se confie à vous.
- ❑ Savoir peser le pour et le contre entre révéler un statut séropositif et manquer à sa promesse de confidentialité.

Activité 1 : Discussion dirigée/jeu de rôle

Pour cette séance vous aurez besoin d'un volontaire qui voudra bien jouer un rôle .

- Dites aux participants que vous allez leur présenter une personne d'une ville voisine qui a un problème, et

que vous, les participants, allez l'aider à le résoudre.

- A ce moment là, votre volontaire entre en scène. Il se parle à lui-même. Il dit "Je viens d'avoir le résultat de mon dépistage du VIH et c'est positif. Je suis séropositif. Maintenant je rentre chez moi, je vais voir ma femme. Elle est en train de préparer mon dîner. Je veux lui en parler mais si je lui dis elle va penser que j'ai été infidèle. Mais d'un autre côté il est important qu'elle le sache. Je veux lui dire parce que j'ai besoin de partager ce secret avec elle. Mais, que va t-elle penser de moi ?.....Oh ! Je ne sais vraiment pas quoi faire……"
- Demandez à l'acteur quels pourraient être les avantages de le dire à sa femme. Puis, demandez-lui quels en seraient les inconvénients.
- Utilisez ceci comme point de départ d'une discussion avec les participants. Demandez-leur ce que devrait faire cet homme. Devrait-il le dire à sa femme ? Si oui, pourquoi ? Examinez tous les problèmes possibles.

Activité 2 : D'autres jeux de rôle

Pour cette activité il vous faudra deux femmes pour raconter les histoires de Joyce et Themba (voir les encadrés ci-dessous et ci-contre). Il est préférable qu'elles préparent la scène au préalable pour qu'elles puissent lire l'histoire ou même jouer leur rôle de façon réaliste.

Récit N°1 : Le récit de Joyce (basé sur un fait vécu) [3]

Joyce est veuve. Elle pensait que son mari était mort d'une infection liée au VIH. Elle était très, très inquiète car elle savait qu'elle-même pouvait être séropositive.

Finalement, après six mois, elle prit son courage à deux mains et alla se faire tester.

Elle apprit qu'elle était séropositive. Effondrée, elle pleura énormément. Elle ressentit le besoin d'en parler à quelqu'un. A qui l'avouer sinon à son pasteur ? Elle alla le voir et le lui dit, pensant qu'il allait être compréhensif. Sur le moment il s'est montré agréable mais le lendemain elle eut la visite des responsables de la paroisse. Le pasteur leur avait dit qu'elle était séropositive. Les responsables lui ont annoncé que désormais elle n'était plus la bienvenue à l'église et qu'elle ne pouvait plus communier.

Ensuite, elle s'aperçut que personne ne voulait s'asseoir à côté d'elle dans le bus ou ne venait à son étalage pour lui acheter ses marchandises. La nouvelle de son statut séropositif avait transpiré. Au lieu d'être soutenue, elle a été rejetée et condamnée.

Récit N°2 : Le récit de Themba [4]

Themba était séropositive depuis quatre ans avant d'oser le révéler à quelqu'un. C'est seulement après être tombée malade qu'elle a ressenti le besoin d'en parler à une tante en qui elle avait confiance.

Petit à petit elle a commencé à le dire à d'autres personnes et elle fut présentée à un groupe de séropositifs qui l'ont accueillie et lui ont montré comment on pouvait avoir une vie positive. La réponse des autres l'a beaucoup surprise. Elle dit "J'étais tellement étonnée de voir comment les autres m'ont traitée une fois leurs soupçons confirmés. Ils firent pratiquement tout ce qui était en leur pouvoir pour me sortir de mon lit de mort et avec ce soutien je me porte bien mieux qu'avant et ceux qui me voient aujourd'hui ont du mal à croire que je suis séropositive."

Elle remarque, "Etre soulagée du poids de ce secret m'a énormément aidée:

- Je crois maintenant que la nature ne crée jamais de difficultés sans solutions.
- Mon cheminement vers le bonheur rencontre des obstacles moins douloureux.
- Je défis et ne crains aucun message ou signe de stigmatisation.
- J'ai appris à affronter toute maladie grave et à vivre avec, de manière positive.
- J'ai appris qu'en partageant les informations avec les autres on devient plus fort.
- J'ai utilisé les services de soutien et de traitement pour le VIH/SIDA.
- J'ai appris qu'un corps sain + un esprit sain + une âme saine signifie avoir une santé positive.
- Nous avons crée une famille gagnante en formant ce groupe d'amis qui partagent le même statut séropositif. Je sais que je ne suis pas la seule et que je ne suis plus toute seule.
- Je suis maintenant à la tête de ce combat contre le VIH/SIDA."

Maintenant, faites des groupes et demandez aux participants de discuter les points suivants :

- Quelle serait la réaction la plus probable de votre église ou de votre communauté si quelqu'un révélait sa séropositivité ?
- Est-ce que votre église ou votre communauté aiderait une personne à révéler son statut séropositif ou

bien au contraire, lui rendrait-elle la tâche plus difficile ?

- Que devrait faire votre église pour aider les personnes qui veulent parler ouvertement de leur statut séropositif ?

Pensées bibliques : Evangile selon St Jean 9 : 1-34

Cet homme vivait dans une communauté où l'on associait la maladie au péché. Jésus le bénit doublement en le guérissant de sa cécité et en réfutant l'idée que lui ou ses parents avaient péché. Il n'est pas étonnant qu'il n'ait pu se taire. Il n'a pas pu s'empêcher de dire qu'il était guéri, mais cependant tous les gens autour de lui ne pouvaient y croire. Ils ne voulaient pas se réjouir avec lui mais condamnaient Jésus de l'avoir guéri un jour de Sabbat. L'homme savait que Jésus était le Messie et connaissait la puissance de Dieu. Il ne pouvait se taire il devait dire la vérité. Ceci aurait pu éclairer ceux qui l'entouraient mais ils ne voulaient rien entendre.

Réflexions

- ❑ D'après vous, comment Jésus aurait réagi si une personne l'avait approché pour lui annoncer qu'elle était séropositive ?
- ❑ Si Jésus était présent vous serait-il plus facile ou plus difficile de révéler votre statut séropositif ?
- ❑ En connaissant la réponse de Jésus à cet homme dont on pensait que la maladie était issue du péché ;selon vous, comment l'église devrait réagir en face de personnes pour qui la séropositivité est souvent, à tort, associée au péché ?

Atelier N° 4 : Vivre avec le VIH, ne pas se laisser mourir du SIDA

Objectifs : A la fin de cet atelier, les participants comprendront que l'infection du VIH ne signifie pas la mort imminente et que les PVV peuvent vivre de manière positive et apporter une contribution précieuse à la communauté. De plus, ils apprendront aussi à reconnaître les conditions qui aident les PVV à vivre des vies saines et épanouies. Ils comprendront le rôle primordial des réseaux de soutien de PVV et se renseigneront sur ces réseaux dans leur région.

Durée : 1 heure à 1 heure et demie.

Repère film : Montrer Section 9, *L'importance d'un soutien.*

Introduction

La vie de Gideon est la preuve que les personnes vivant avec le VIH peuvent avoir une vie positive et que le VIH ne signifie pas toujours que le SIDA est inévitable. La vie de Gideon montre aussi que les PVV peuvent aider les communautés, les églises et les gouvernements à faire face avec plus d'efficacité au VIH et au SIDA. Voici quelques uns des facteurs qui ont contribué à aider les PVV comme Gideon à affronter le VIH de manière efficace :

- ❑ Le soutien et l'amour de la famille et des amis. Ce sont les instruments clés du soutien émotionnel, psychologique et physique.
- ❑ Etre accepté et soutenu par ses collègues de travail et sa communauté. L'Eglise peut jouer un rôle très important pour que ça se réalise.
- ❑ Un régime alimentaire sain et équilibré. Evitez l'excès d'alcool.
- ❑ Accès au traitement médical pour soigner les infections secondaires liées au VIH.
- ❑ Accès au traitement antirétroviral (ARV).
- ❑ Accès aux soins prénatals pour les femmes enceintes atteintes du VIH pendant la grossesse et au moment de l'accouchement pour éviter la transmission mère-enfant du VIH.

Il est à noter que le traitement antirétroviral n'est qu'un des facteurs pris en considération. De nombreux autres facteurs permettent aussi aux PVV de

vivre de manière positive et productrice même sans les ARVs.

Toutefois, dans beaucoup d'endroits les PVV ne sont pas traités comme Gideon. Une fois qu'ils sont séropositifs les gens les évitent et les stigmatisent. Il a été prouvé qu'être ainsi maltraité signifie que les PVV abandonnent vite tout espoir et meurent prématurément. Finalement, cela veut dire que l'aide précieuse que les PVV peuvent apporter à la famille, la communauté ou l'église est à tout jamais perdue.

Activité 1 : Vrai ou faux ?

Cette activité peut se faire comme un test ou comme un exercice de groupes. Pour le test, posez les questions à tout le groupe et utilisez les réponses pour animer la discussion. Si vous utilisez l'autre méthode, faites deux groupes ou plus et donnez à chacun une série de questions. Donnez-leur une demi-heure pour préparer leurs réponses et demandez-leur ensuite d'en faire part aux autres participants. Utilisez l'information de le Chapitre 5 pour guider les participants dans leur réflexion avant de leur poser les questions suivantes :

Questions (vous pouvez en ajouter d'autres) :

1. Une personne qui a le VIH a aussi le SIDA – *Vrai ou Faux ?*
2. Quelqu'un qui a le VIH ne vivra pas plus de deux ans – *Vrai ou Faux ?*
3. Quelqu'un qui a le VIH peut continuer à travailler – *Vrai ou Faux ?*
4. Quelqu'un qui a le VIH peut avoir une vie sexuelle sans risque – *Vrai ou Faux ?*
5. Quelqu'un qui a le VIH peut avoir des enfants – *Vrai ou Faux ?*
6. Que peuvent apporter les personnes séropositives à votre communauté ?

Réponses :

1. *Faux :* Le VIH peut conduire au SIDA dans certains cas (voir Chapitre 5, question 6). Si vous êtes séropositif vous n'êtes pas nécessairement malade et il peut très bien n'y avoir aucun signe physique apparent.
2. *Faux :* Certaines personnes séropositives sont toujours en vie 15 ans après avoir contracté l'infection. Les facteurs clés pour une longue vie sont amour, soutien, régime alimentaire sain et accès au traitement médical.
3. *Vrai :* Vous ne pouvez pas contracter le VIH par simples contacts quotidiens. Il n'y a donc aucune raison d'avoir à quitter son travail. Cependant, les séropositifs sont souvent discriminés de cette façon et licenciés.
4. *Vrai :* La plupart des personnes vivant avec le VIH continuent à avoir des rapports sexuels. Il est donc essentiel de les aider à avoir des rapports sexuels à moindre risque. Ceci signifie utiliser des préservatifs (masculins et féminins) à chaque

rapport s'il y a pénétration. Les rapports sexuels sans pénétration, comme les caresses et les baisers, ne sont pas des comportements à risque pour la transmission du VIH.

5. *Vrai :* Toutefois, sans traitement antirétroviral, dans 30 à 40 pour cent des cas, une femme séropositive risque de donner naissance à un bébé porteur du VIH. Si une femme vivant avec le VIH tombe enceinte, elle doit s'assurer d'avoir un suivi médical le plus tôt possible dans sa grossesse. Si le traitement antirétroviral est disponible elle devrait en bénéficier pour éviter toute transmission du VIH pendant la grossesse ou lors de l'accouchement. Pour minimiser les risques de transmission lors de l'allaitement, on devra aussi lui donner des conseils.

6. La vie de Gideon est la preuve de ce que l'on peut apporter à la communauté tout en vivant avec le VIH.

Utilisez les réponses aux questions ci-dessus pour commencer une discussion sur le rôle de la communauté et de l'église dans le soutien aux personnes vivant avec le VIH pour les aider à avoir une vie aussi riche que possible.

Activité 2 : Groupes de soutien pour les personnes vivant avec le VIH

Lisez à haute voix l'étude de cas (voir page suivante), ou faites-en une photocopie et distribuez-la à chaque participant.

Après la lecture de ce récit, il serait bien de parler aux participants des groupes de soutien de leur région. Décrivez les activités qu'ils offrent et l'impact qu'ils ont sur la vie des personnes vivant avec le VIH. Insistez sur les avantages que les personnes vivant avec le VIH peuvent s'apporter mutuellement par le soutien et le respect. Vous pouvez aussi parler du rôle joué par ces groupes de soutien auprès des organisations gouvernementales et religieuses pour combattre le VIH. Par exemple, en Afrique du Sud et au Nigeria des réseaux nationaux de groupes de soutien VIH sont parmi les organisations porte-parole les plus écoutées dans leur demande pour des mesures sur le VIH et le SIDA. Tout le monde bénéficie de ce genre de plaidoyer.

Faites deux groupes :

Groupe 1 : Demandez à ce groupe de prendre en compte les besoins des personnes vivant avec le VIH. Demandez-leur de classer les besoins en plusieurs catégories : la santé, le moral et le psychologique, l'amitié, les revenus etc.

Groupe 2 : Demandez à ce groupe de prendre en compte les avantages qu'un groupe de soutien peut apporter aux personnes vivant avec le VIH.

Prévoyez 15 minutes de discussion et ensuite réunissez les deux groupes. Demandez à chaque groupe de faire part de leurs résultats. Voyez s'il y a des similitudes entre les deux groupes

Etude de cas : Le rôle du groupe de soutien

Quand Agathe Komboigo de Yako au Burkina Faso découvrit qu'elle était séropositive elle faillit s'évanouir de choc. Comme dans beaucoup d'autres endroits, les personnes séropositives dans la communauté d'Agathe souffrent de stigmatisation et de discrimination. Agathe était rejetée par sa propre famille, certains membres de sa famille ne voulaient même pas manger avec elle. Ce rejet la peina énormément et fut beaucoup plus dur à supporter que toute douleur physique. "Ceci me toucha au plus profond de moi-même, je ne faisais qu'y penser," dit Agathe.

Un jour, Agathe entendit parler de SEMUS, Solidarité et Entraide Mutuelle du Sahel, à la radio. Le SEMUS apporte un soutien aux personnes vivant avec le VIH et le SIDA. Ses membres procurent une aide pour les soins médicaux, les services de prise en charge et de soutien. Mais leur rôle le plus important est de s'assurer que les personnes vivant avec le VIH gardent une attitude positive face à la vie. "Ils m'ont accueillie à bras ouverts et m'ont parlé," dit Agathe. "Sans SEMUS je ne serais pas ici aujourd'hui. Ils ont totalement transformé ma vie." Assister à une conférence sur le VIH/SIDA a été une des premières expériences qui a ouvert les yeux d'Agathe. "Je n'imaginais pas que tant de personnes avaient le VIH," dit-elle en souriant, "pour moi c'est encourageant".

A la suite de ça, Agathe a commencé à aider le SEMUS et à participer à leurs activités. Elle fait des visites à domicile chez des gens qui ont le VIH et dirigent des débats et discussions de groupes au centre de SEMUS. "Maintenant je prends vraiment soin de moi parce que je veux être en bonne santé pour faire ce travail qui est si important pour moi," dit-elle.

et engagez un débat sur les avantages qu'un groupe de soutien peut avoir auprès des personnes vivant avec le VIH et l'éventuel rôle des églises à aider dans la création des groupes de soutien.

Pensées bibliques : 2 Les Corinthiens 11 : 24-29

Paul, un apôtre connu pour savoir répandre l'évangile, n'a pas eu la vie facile. Il énumère le nombre de fois qu'il a été lapidé, battu de verge, et raconte les dangers qu'il a encourus, la faim, les privations et le froid qu'il a endurés tout au long de son ministère. Nous rencontrons tous des difficultés dans la vie et se savoir séropositif est peut-être une des choses les plus difficiles à laquelle on aura à faire face. Mais se savoir séropositif n'est pas la fin de tout. En fait, c'est peut-être le commencement d'une autre

vie où figurent d'autres personnes et de nouvelles priorités. Nous avons tous besoin du soutien de Dieu et d'être entourés de notre église et notre communauté. Chacun de nous a quelque chose à offrir à Dieu, à son église et à sa communauté.

Réflexions :

- D'après ce que vous savez sur Paul, qu'est-ce qui a pu l'encourager à persévérer dans ses voyages ? Quelle leçon pouvons-nous en tirer ?
- Beaucoup ont aidé Paul à surmonter les privations et les dangers (par exemple, 2 Les Corinthiens 11 : 32-33). Il a accompli de grandes œuvres dans sa vie. Comment l'église peut aider toute personne – celles qui vivent avec le VIH ou celles qui sont touchées par le VIH – à avoir une vie aussi épanouie que possible ?

CHAPITRE 4 : **CONSEILS POUR LES ATELIERS A THEME** (suite)

Atelier N° 5 : Messages propres à la prévention du VIH

Objectifs : Savoir –

- Qu'il n'existe pas un message unique de prévention du VIH qui peut être utilisé par tous les groupes de personnes. Chaque groupe au sein de son église doit chercher ce qui correspond le mieux à ses circonstances.
- Que le groupe doit faire "siens" les messages de prévention pour qu'ils soient efficaces.
- Qu'il y a un message pour chacun. Certaines personnes peuvent penser qu'elles ont peu de risques de contracter le VIH mais leur comportement et leur attitude peuvent avoir une influence sur les autres. Par exemple, si elles refusent aux jeunes d'avoir des discussions sur le sexe ou les relations sexuelles, c'est alors qu'elles encouragent le silence et l'ignorance qui peuvent mener à la dissémination du virus.

Note pour l'animateur : Tout ce que vous pouvez espérer accomplir dans cet atelier c'est de commencer une discussion sur le travail que votre église ou votre communauté va pouvoir faire pour créer des messages de prévention du VIH efficaces. En fait 'messages' n'est pas le terme adéquat parce qu'il signifie simplement donner ou recevoir une information. L'information seule n'est pas suffisante pour empêcher la dissémination du VIH. Par exemple, en Zambie beaucoup d'infirmières sont séro-positives. Elles savent comment se propage le virus, mais ça ne les empêche pas pour autant de le contracter. Il faut absolument que les gens adoptent des attitudes et comportements qui vont empêcher le VIH de se propager.

Pour cet atelier vous devez faire un travail de préparation. Il serait préférable, pour vous aider, d'avoir un groupe varié de paroissiens. Ayez à votre disposition autant de matériel d'information possible sur le sujet du VIH/SIDA – livres, magazines, brochures, dépliants, vidéos, CDs, informations prises sur Internet etc (voir annexe, *Informations disponibles sur Internet*).

Durée : 45 minutes pour chaque activité.

Repère vidéo : Montrer Section 8, *Messages de prévention du VIH.*

Activité 1

Ayez les quatre genres de comportement sexuel conçus par Gideon – sexe légitime et sans risque, sexe légitime et à risque, sexe illégitime et sans risque, sexe illégitime et à risque – écrits sur quatre grandes feuilles de papier séparées. Faites quatre groupes et donnez à chacun une feuille de papier. Demandez-leur de discuter la signification de chaque genre de comportement sexuel – il vous faudra peut-être poser des questions pour faciliter la discussion (par ex : "Comment peut-on savoir que l'acte sexuel est à la fois légitime et sans risque ?") – demandez ensuite à chaque groupe de faire une présentation de cinq minutes aux autres participants.

Activité 2

Faites des groupes de cinq ou six participants et donnez à chacun des brochures ou tout autre matériel d'information que vous avez pu rassembler. Demandez à chaque groupe de faire une présentation adaptée à un public spécifique appartenant à votre église. Par exemple, une présentation peut être destinée aux leçons de catéchisme, une autre à un groupe de jeunes et une troisième à une association de femmes. Consacrez 30 minutes à la préparation et la présentation aux autres groupes. Rassurez tous les participants que ce n'est pas une tâche facile et qu'ils ne doivent pas se sentir mal à l'aise s'ils sont critiqués car c'est une leçon qui va être bénéfique à tous.

Activité 3

C'est un exercice plus concret, conçu pour encourager les participants à trouver des solutions pratiques qui feront partie d'une stratégie préventive qu'ils pourront utiliser dans leur propre communauté.

5a : Facteurs conduisant au sexe "à risque" et "illégitime"

- Manque d'informations/Ignorance
- Pauvreté chez les femmes
- Pression des hommes sur les femmes pour avoir des rapports sexuels
- Menaces de violence
- Pression du groupe
- Manque de préservatifs
- Idée que l'on ne peut pas compter sur les préservatifs
- Idée que les préservatifs sont mauvais

Faites des groupes de cinq ou six participants. Demandez-leur de réfléchir aux facteurs ou aux conditions qui, dans leur communauté, pourraient entraîner certaines personnes à avoir des relations sexuelles "à risque" et "illégitimes". Si c'est nécessaire, aidez le groupe en leur proposant des messages de l'encadré **5a**.

5b : Facteurs conduisant au sexe "sans risque" et "légitime"

- Avoir des revenus
- Education
- Avoir accès à des préservatifs
- Eduquer les hommes à respecter les femmes
- Parler du sexe/ Etre ouvert
- Parler ouvertement du sexe et des préservatifs au sein de l'Eglise
- Association préconisant l'abstinence

Rassemblez les groupes et demandez-leur d'expliquer leurs conclusions. Maintenant dites-leur de trouver des solutions aux problèmes et de parvenir à inciter leur communauté à avoir des relations sexuelles "sans risque" et "légitimes". Si nécessaire, aidez à nouveau le groupe en leur présentant les messages de l'encadré **5b** ci-contre.

Vous pouvez vous servir de la discussion ultérieure pour inviter le groupe à concevoir un plan d'action pour encourager la prévention du VIH au sein de leur communauté.

CHAPITRE 5 :

QUESTIONS FREQUEMMENT POSEES SUR LE VIH ET LE SIDA

Voici quelques questions que les personnes peuvent poser pendant ou après le film. Vous pouvez utiliser l'information ci-dessous pour répondre aux questions ou vous pouvez trouver d'autres façons de présenter ces informations basiques aux groupes avec lesquels vous allez travailler.

? 1. Qu'est-ce que le VIH ? Qu'est-ce que le SIDA ?

VIH signifie "virus immunodéficitaire humain". Quand on est infecté par le VIH on est séropositif ou (VIH+). Les personnes séropositives peuvent se sentir bien et paraître en bonne santé de nombreuses années après avoir été infectées. Le SIDA signifie "le syndrome immunodéficitaire acquis". C'est le stade terminal de l'infection par le VIH.

? 2. Comment peut-on contracter le VIH ?

Dans la plupart des pays du monde, la façon la plus courante de contracter le VIH est par des relations sexuelles non protégées avec une personne séropositive. On peut aussi devenir séropositif par transfusion de sang infecté, en partageant des aiguilles ou tout matériel intraveineux avec un consommateur de drogues injectables séropositif. Le VIH peut aussi être transmis par une mère séropositive à son bébé pendant la grossesse, l'accouchement ou l'allaitement.

? 3. Est-ce que le VIH donne le SIDA ?

Le nombre de certaines cellules blanches, qui combattent les infections, diminue à cause du VIH. Il se peut que vous entendiez parler du taux de CD4 par des personnes séropositives. Ceci révèle la capacité de leur corps à combattre les infections. Si leur taux de CD4 est bas, les risques d'attraper des infections telles que la tuberculose, la pneumonie, la diarrhée, des formes de cancers rares ou autres maladies sont accrus. Sans avoir accès aux antirétroviraux, les nouveaux traitements qui empêchent le VIH de se multiplier et donc d'affecter le système immunitaire, une personne qui est séropositive deviendra de plus en plus malade et finalement aura le SIDA.

? 4. Comment peut-on éviter de contracter le VIH ?

A ce jour, comme aucun vaccin contre le VIH n'existe, et que le SIDA ne se guérit pas, la seule façon d'éviter le SIDA c'est de ne pas contracter le VIH. Dans certains pays le VIH est

transmis principalement par l'injection de drogues avec du matériel contaminé. Cependant dans la plus grande partie du monde, le VIH est principalement transmis par voie sexuelle. Connaître les risques associés aux rapports sexuels joue donc un rôle important dans l'éducation pour la prévention du VIH. L'abstinence sexuelle est la seule façon d'être sûr de ne pas transmettre le VIH – ou de ne pas devenir séropositif. Pour beaucoup, cependant, ce n'est pas réaliste. Les adultes ont pour la plupart des relations sexuelles, et la majorité à l'intérieur du mariage. Rester fidèle à un seul partenaire sexuel, que l'on sait séronégatif, est le message recommandé. Le tout est de SAVOIR cependant que son partenaire est bien séronégatif. Ceci soulève donc des questions sur la fidélité et le dépistage du VIH. Si vous n'êtes pas à 100 pour cent sûr de votre statut sérologique ou de celui de votre partenaire, la meilleure façon de se protéger est d'utiliser un préservatif à chaque rapport sexuel. Il faut apprendre à utiliser les préservatifs et savoir en parler ouvertement et honnêtement avec son partenaire.

? 5. Peut-on contracter le VIH par des gestes quotidiens avec une personne séropositive ?

Non. Cela signifie que l'on peut tout à fait faire du sport, travailler, serrer la main, prendre dans ses bras, embrasser une personne séropositive. Vous pouvez dormir dans la même chambre, respirer le même air, partager les verres, assiettes, serviettes de toilette, utiliser les mêmes douches, toilettes et vous lavez dans la même eau. On ne peut pas non plus contracter le virus par les larmes, la salive ou la sueur, ou si l'on tousse ou éternue. Les piqûres de moustiques ou de tout autre insecte ne propagent pas non plus le virus. Par contre en utilisant le même rasoir le virus peut être contracté ou transmis, c'est pourquoi il est souhaitable d'avoir le sien.

? 6. Peut-on guérir du VIH ou du SIDA ?

Bien que jusqu'à ce jour, on ne puisse pas guérir du VIH ou du SIDA, un traitement médical qui utilise une thérapie antirétrovirale permet de ralentir l'effet que le VIH a sur le système immunitaire. Ces médicaments ne font pas disparaître le virus et ne guérissent pas du SIDA. Même s'ils permettent à la plupart des personnes d'avoir une vie plus saine et plus longue, ils ne conviennent pas à tous. Il y a d'autres traitements qui sont utilisés pour prévenir ou soigner certaines maladies associées au VIH et SIDA, c'est le cas de la tuberculose. Il est primordial pour enrayer ces maladies de pouvoir intervenir le plus rapidement possible. De plus, on peut améliorer sa qualité de vie en suivant des conseils sur l'alimentation, en sachant soigner les infections mineures, en apprenant à faire face aux soucis et en adoptant une façon positive de vivre.

7. Que faire si l'on pense être séropositif ?

Il est fondamental de savoir si l'on est infecté ou non. Il faut donc contacter son docteur ou une personne du corps médical et demander à avoir accès au dépistage du VIH et au conseil. Si vous êtes séropositif il est important de le savoir et de bénéficier d'un conseil le plus tôt possible. Même si l'on n'a pas accès aux traitements les plus récents, soigner les petites infections, avoir une alimentation saine, le soutien de sa famille et de ses amis peut agir de façon favorable sur le moral. En ayant une hygiène de vie saine, les personnes séropositives peuvent vivre longtemps. Il est aussi primordial d'apprendre à éviter de transmettre le VIH.

SOURCES

1. World Council of Churches, Plan of Action :
   The Ecumenical Response to HIV/AIDS in Africa, 2001.
   (www.wcc-coe.org/wcc/news/press/01/hiv-aids-plan.html)

2. Basé sur un atelier de Change Project.
   (www.changeproject.org/technical/hivaids)

3. STIGMA-AIDS eForum, stigma-aids@eforum.healthdev.org

4. Idem.

ANNEXE

INFORMATIONS DISPONIBLES SUR INTERNET

Les sites Internet suivants sont à votre disposition pour toute information et matériels de formation sur le VIH/SIDA, le genre, la santé sexuelle et tout autre sujet qui pourraient servir à élaborer des programmes VIH au sein des églises et des communautés :

L'Alliance Internationale contre le VIH/SIDA : www.aidsalliance.org

L'Alliance Oecuménique 'Agir Ensemble' : www.e-alliance.ch

Catholic AIDS Action : www.caa.org.na

Chrétiens & sida : www.chretiens-sida.com

Christian Aid : www.christianaid.org.uk.

Christian Connections for International Health : www.ccih.org

Conseil œcuménique des églises : www.wcc-coe.org

Crips Ile-de-France : www.lecrips.net ; www.vihinternet.org

Doctors for Life : www.dfl.org.za

Fédération luthérienne mondiale : www.lutheranworld.org

Le Fonds Mondial de lutte contre le SIDA, la tuberculose et le paludisme : www.theglobalfund.org

Programme commun des Nations Unies sur le VIH/SIDA (L'ONUSIDA) : www.unaids.org

Organisation mondiale de la Santé : www.who.org

Policy Project : www.policyproject.com

ANNEXE :

INFORMATIONS DISPONIBLES SUR INTERNET (suite)

Stepping Stones : www.steppingstonesfeedback.org

Stratégies pour l'Espoir : www.stratshope.org

Teaching-aids at Low Cost : www.talcuk.org

Tear Fund : www.tearfund.org

UNICEF : www.unicef.org

Vision Mondiale Internationale : www.worldvision.org

World Conference of Religions for Peace : www.religionsforpeace.org

LE MANUEL DE L'ANIMATEUR

pour le film

QUE PUIS-JE FAIRE ?

Le ministère et les messages de Gideon Byamugisha sur le VIH/SIDA

Gideon Byamugisha est pasteur ordonné de l'Eglise Anglicane et chanoine de la Cathédrale St Paul, Diocèse de Namirembe, Ouganda. Il travaille pour Vision Mondiale Internationale en tant que conseiller sur le VIH/SIDA dans le cadre des partenariats de l'Eglise et la Foi. Il est également séropositif. Dans la vidéo *Que puis-je faire ?*, Gideon partage avec nous les leçons qu'il a tirées de son cheminement avec le VIH. Il demande des messages plus pertinents et plus précis sur la prévention du VIH, et il encourage les églises à propager l'espoir – et non la peur – au travers de l'éducation par les pairs, du conseil psychosocial, des soins à domicile et de la prière.

Le manuel de l'animateur peut-être utilisé par toute personne qui se dispose à présenter le film *Que puis-je faire ?*. Il est conçu spécialement pour les responsables religieux et laïcs, mais il peut être utilisé également par tout personnel médical, toute personne travaillant sur le développement, les professeurs d'école ou d'université, les formateurs ainsi que les responsables de la communauté.

Pour plus d'informations, veuillez contacter :

Stratégies pour l'Espoir:

E-mail : **sfh@stratshope.org** Site internet : **www.stratshope.org**

ISBN 978-0-9549051-4-9
ISBN 978-1-905746-54-5 (livre électronique)

© Stratégies pour l'Espoir 2004